

L'ACTUALITE

LES VACANCES

Quel est celui ou celle qui n'a pas connu la magie souveraine du mot vacances ? Dans les cités tumultueuses comme au sein des campagnes lointaines, le charme opère toujours chez notre jeunesse. Il y avait déjà des semaines et des mois même que le collégien ou la pensionnaire comptait en jours, en heures et en minutes le temps à rester encore en volière avant les vacances. Puis vinrent les beaux jours de juin, les examens, la course frénétique des heures, la distribution des prix, la préparation de la malle, les adieux, les poignées de main, les embrassades, l'auto ou le train qui démarre, des mouchoirs qui s'agitent, les vacances enfin.

Adieu, devoirs, leçons, études, contraintes ; ce sont les vacances : les courses folles dans les champs et sous bois, la cueillette des fruits, les bains, les parties de pêches, les randonnées, etc. Pour le petit campagnard qui fréquente l'école du village ou, celle du rang, la transition est un peu moins brusque, un peu moins affolante, puisqu'il reste toute l'année durant dans le cadre familial, mais il n'en apprécie pas moins les vacances. Quel soulagement d'oublier pour deux mois cahiers et livres ! C'est le beau temps.

C'est l'époque où, sur la ferme surtout, les petits garçons et petites filles serviables savent donner le coup de main à la besogne commune. La tâche redouble pour les mamans, elles qui ne connaissent plus de vraies vacances ; la maison se remplit de tapage, de cris, la surveillance doit être doublée de même que la portion dans les assiettes, car marmaille en vacances a moult appétit.

C'est aussi l'époque dangereuse pour les petits. Un accident est si vite arrivé de nos jours. Un canot qui chavire, un enfant qui s'aventure en eau profonde ou se rend au bain après un repas. Un chauffard imbécile ou un touriste émêché qui débouche au carrefour à follé allure, une petite victime projetée à distance, le crâne ouvert, les os brisés.

Que Dieu protège nos petits en cette saison des vacances ; qu'il les préserve du mal qui blesse les corps et de celui qui souille les âmes !

Les vacances, il y en a beaucoup aussi qui ne sont plus des enfants depuis des décades et qui pourtant y songent, à leurs propres vacances, de longs mois à l'avance. Les employés de bureaux ou de magasins, les fonctionnaires, les gratte-papier de toutes sortes, les gagne-petit qui cherchent le petit trou pas cher, sous les arbres et près de l'eau pour un huit jours, peut-être une quinzaine. Sur le maigre salaire, on constitue une réserve, on forme des projets, on dresse des itinéraires, modifiés vingt fois parce que trop coûteux ou trop longs. On fait la cour aux parents et amis de campagne afin d'éviter les frais d'hôtel.

Et ceux qui n'en ont pas de vacances, le cultivateur pour qui juillet et août sont les deux mois les plus occupés, où il lui faut empiéter sur l'aurore et poursuivre son travail jusqu'à ce que l'obscurité l'enveloppe, besogner sans répit sur la glèbe austère, incertaine, revêche. Souvent la première vacance pour lui est la dernière maladie, en attendant le repos définitif six pieds sous terre. N'ont pas de vacances également trop d'ouvriers des villes qui doivent suffoquer, les nuits de juillet et d'août, dans des taudis, et dont la marmaille enguenillée n'a que la rue pour y prendre ses ébats.

Et ceux qui en ont trop, hélas ! Les victimes du chômage qui ne travaillent pas depuis des semaines et des mois. Tristes vacances que celles-là, et combien longues et déprimantes, les démarches infructueuses du père, les visites de la St-Vincent-de-Paul. Non, la vie n'est pas toujours gaie.

Dans des temps comme ceux que nous traversons, il est bon que les petits et petites ne grandissent pas trop vite et profitent bien sagement de leurs deux mois de vacances.

C. E. R.

Nos nouveaux bacheliers

L'Université Laval a fait connaître hier les résultats des bachelariats de sciences et de lettres. Cette année, les correcteurs ayant à reviser les copies, les résultats sont forcément parvenus plus tard. L'attente pour ceux qui se sont présentés est assez difficile à décrire. Tous les jours les candidats attendent la lettre qui les libérera soit des dictionnaires, soit des manuels de science ou de philosophie.

Les quatre finissants que notre ville compte, cette année, ont tous été heureux dans leurs examens. Ce sont MM. Paul Marcoux, Bachelier ès-arts, avec distinction ; Gérard Hughes, Bachelier ès-arts ; Nelson Roberge, Bachelier ès-arts ; Eugène Laplante, Bachelier ès-lettres.

Monsieur Guy Roberge, fils de M. Allyre Roberge, régistrateur, a aussi passé avec succès son baccalauréat en Rhétorique. Monsieur Roberge fut aussi un des concurrents pour le prix du Prince de Galles, au Séminaire de Québec.

Nous sommes heureux de féliciter les nouveaux bacheliers et nous leur souhaitons d'agréables vacances après une aussi lourde année d'ouvrage.

Travaux de chômage

La ville a pratiquement terminé ses travaux pour venir en aide aux chômeurs. Durant tout l'hiver, plusieurs centaines d'ouvriers ont été occupés à diverses améliorations dans les rues de la ville, à construire une salle municipale dans la paroisse de St-Maurice, à niveler le terrain municipal du Parc Bellevue, et à faire des boulevardeurs dans certaines rues.

Tous ces travaux ont eu leur utilité et ont contribué à l'embellissement de la ville tout en donnant de l'emploi aux pères de famille.

Cours Ménagers

Nous sommes heureux d'annoncer que des Cours Ménagers seront donnés à Thetford Mines, du 5 au 7 juillet prochain, par Mlles Carboneau et Méthot, instructrices officielles.

Ces cours commenceront mardi le 5, à 2.30 hres de l'après-midi pour se continuer le soir à 7.30 hres et les jours suivants aux mêmes heures. Ils porteront spécialement sur l'art culinaire.

Nous comptons sur une nombreuse assistance à ces cours qui sont donnés gratuitement.

Une cérémonie émouvante

Son Excellence Mgr J. A. Langlois, évêque de Valleyfield, a présidé, dimanche matin, en notre magnifique église, une émouvante cérémonie d'ordination sacerdotale, alors qu'il a élevé à la prêtrise deux frères, MM. les abbés Wellie et Roland Brulotte, fils de M. et Mme Gédéon Brulotte. De magnifiques décorations ornaient le temple paroissial, rempli de fidèles.

Quittant le presbytère précédé du clergé et des enfants de chœur Mgr Langlois entra solennellement dans l'église par la porte centrale, et traversa la nef pour se rendre au sanctuaire, où les deux ordinands vinrent bientôt prendre place. Son Excellence était assisté de M. l'abbé Joseph Roberge, du Séminaire des Missions Etrangères de Pont Viau, et MM. les abbés J. Lacroix, de St-Pierre de Broughton, et David Lambert, de Robertson, agissaient comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Aimé Pilon dirigeait les cérémonies.

On remarquait au chœur : M. l'abbé Gédéon Sauvageau, curé de St-Alphonse, M. le chanoine Garon, curé de St-Victor, M. l'abbé Bernier, curé de Coleraine, M. l'abbé S. Villeneuve, curé de St-Maurice de Thetford, MM. les abbés Antaine Masson, vicaire de la paroisse de St-Esprit, de Québec, Ph. Cloutier, A. Malouin, vicaires à St-Alphonse, M. Martineau, de St-Maurice, François Lamonde, vicaire à Bathurst-ouest, N. B., etc.

Aux premiers rangs de la nef avaient pris place les parents des nouveaux prêtres, M. et Mme Gédéon Brulotte ; leur frère, M. Fernand Brulotte ; leurs sœurs, Mlles Jeannette, Yvette et Noëlla Brulotte, etc., M. le maire Tancrede L'abbé et Madame la maîtresse occupaient aussi une place d'honneur.

Après l'Evangile, M. l'abbé Sauvageau, curé, prononça une brève allocution, au cours de laquelle il souhaita la bienvenue à Mgr Langlois, et félicita les nouveaux prêtres. S. E. Mgr Langlois donna le sermon et commenta éloquentement la cérémonie qui se déroulait, définissant le sacerdoce et en montrant les beautés. Il formula ses meilleurs vœux à l'égard des nouveaux ordonnés et eut des paroles émouvantes pour les parents qui consacraient ainsi deux fils au Seigneur.

Les vêpres furent présidées, le soir, par M. l'abbé Wellie Brulotte, assisté de MM. les abbés Malouin et Lamonde. M. l'abbé Wellie Brulotte célébra sa première messe lundi matin, au Couvent de St-Alphonse, et son frère, M. l'abbé Roland Brulotte, chanta sa première grand-messe lundi matin, à 8 heures, en l'église de St-Alphonse.

Un grand banquet réuni le midi au Couvent, les parents et amis des nouveaux prêtres.

Gérants de Mines en Europe

Le Capitaine James-Gordon Ross, gérant des Mines à l'Asbestos Corporation, Limited, de cette ville, est parti pour l'Europe, il y a une couple de semaines.

Monsieur Andrew-Stuart Johnson, jr., directeur-gérant de la Compagnie Johnson, ainsi que M. Orlando-C. Smith, gérant de la Mine à la Keasbey & Mattison Company, sont partis pour l'Angleterre, cette semaine, à bord du "Duchess of Atholl".

Nous souhaitons à nos gérants respectifs de nos trois compagnies minières un heureux voyage et nous espérons ardemment que leur séjour outre-mer aura une répercussion favorable dans l'industrie de nos mines d'amiante.

Douloureux accidents à East Broughton

Lundi le 27 juin, en nettoyant le pétrin à la boulangerie de M. Adonias Vachon, à la Station de East Broughton, M. Fernando Gilbert, 18 ans, s'est fait prendre la main gauche dans le pétrin et fut blessé très douloureusement. Le Dr V. E. Groleau a dû endormir le blessé pour faire les pansements nécessaires, et plusieurs points de suture. On espère qu'il en restera aucun infirmité.

Quinze minutes avec M. J.-M. Beaudet qui revient d'Europe

Le jeune virtuose thetfordois nous laisse entendre qu'il donnera des leçons pendant ses vacances.

Monsieur Jean-Marie Beaudet qui arriva d'Europe, à bord de l'Empress of Britain, lundi le 13 juin, a bien voulu se laisser interviewer par un des représentants de notre journal. Il répondit à nos questions avec toute la courtoisie qu'on lui connaît et nous donna quelques renseignements utiles sur ses activités musicales à Paris. Nous avons cru que sa modestie ne se refuserait pas à laisser livrer dans le public les notes qu'il nous a permis de prendre et sous ces réserves voici un résumé succinct de la conversation que nous avons eue avec M. Beaudet.

La réputation de l'organiste parisien Marcel Dupré a depuis longtemps traversé l'Atlantique. M. Dupré est le titulaire des magnifiques orgues de St-Sulpice et plusieurs d'entre nous, qui ont déjà eu l'occasion de l'entendre dans un concert qu'il donnait à Québec il y a quelques quatre ou cinq années, savent à quel degré d'art est parvenu le maître de St-Sulpice. Durant trois années M. Beaudet a étudié l'orgue aux côtés de M. Dupré et avec la grâce d'exécution que l'on connaît à M. Beaudet avant son départ pour Paris, nous ne doutons pas un instant qu'il soit parvenu à une réelle maîtrise.

C'est au Conservatoire International que M. Beaudet a parfait pendant deux années ses études de piano. A cet endroit M. Beaudet s'est vu décerner, après une audition publique, un diplôme de virtuosité. L'obtention d'un diplôme, après une audition publique, est un fait plutôt rare que nous sachions. C'était là un hommage spontané rendu à sa tenue artistique au clavier.

En outre de ses études au Conservatoire International, M. Beaudet prit des leçons privées de M. Yves Nat, un des grands pianistes de l'heure actuelle. C'est ce même M. Nat qui donna un récital en octobre 1931, à la grande salle Pleyel, pour fêter le centenaire de l'arrivée de Chopin à Paris. Entre temps, M. Beaudet joua dans deux auditions d'élèves professionnels, à la salle Erard.

Pour faire suite à ses études sur l'Harmonie pour lesquelles il remporta de si beaux succès avant son départ, M. Beaudet suivit des cours de Louis Aubert, le célèbre compositeur moderne.

Inutile de dire au nom du public la hâte que nous avons d'entendre M. Beaudet tant sur l'orgue que sur le piano. Nous espérons que M. Beaudet ne nous fera pas trop attendre. En attendant qu'il s'établisse à Québec en septembre prochain pour être l'organiste attitré de St-Dominique, M. Beaudet se repose dans sa famille chez le Dr E. Beaudet, de Thetford Mines.

Note de la Rédaction—Monsieur Beaudet a laissé entendre qu'il donnera des leçons pendant ses vacances. C'est là une unique occasion pour les parents qui désiraient faire perfectionner les études musicales de leurs enfants.

Chez les finissants des Séminaires

Trois au Grand Séminaire et un en Médecine.

MM. Nelson Roberge, Gérard Hughes et Eugène Laplante iront au Grand Séminaire ; M. Paul Marcoux choisit la médecine.

Quatre de nos étudiants ont terminé cette année leurs études classiques. Comme par les années passées chacun a choisi la carrière qu'il voulait embrasser. La prise des rubans dans les divers collèges classiques est un des événements les plus importants et les plus touchants des sept ou huit années de collège. En effet, après une décade ou presque vécue dans des murs si accueillants soient-ils le terme fixé pour en sortir est toujours assez bien vu !

Succès des Elèves de nos Ecoles

Nous sommes heureux de faire connaître à notre public les résultats du nouvel examen inauguré cette année pour la première fois dans les écoles de notre ville, sous la direction de la commission scolaire.

Sur l'initiative de Monsieur l'Inspecteur J.-H. Bessette, le Collège De La Salle, dans la paroisse de St-Alphonse, et l'Ecole Modèle, dans la paroisse de St-Maurice, ont présenté cette année plusieurs aspirants à l'examen dit du "Certificat d'Etudes".

Ce certificat est réservé aux seules classes supérieures et est accordé à tout élève qui a conservé au moins 60% sur l'ensemble des matières de l'examen. Celui-ci a lieu sur les matières suivantes : Instruction Religieuse, Géographie, Histoire du Canada, Arithmétique, Mesurage, Comptabilité, Dictée, Analyse, Grammaire, Ecriture, Rédaction et l'Anglais.

Cet examen ayant eu lieu cette année pour la première fois, quelques élèves seulement ont concouru. Le résultat a été remarquable : trois jeunes filles et douze garçons ont eu l'honneur de recevoir le certificat d'Etudes Primaires qui leur a été remis à la distribution solennelle des prix cette année.

Le grand succès obtenu par ces élèves mérite des félicitations à leurs professeurs. L'Inspecteur, M. Bessette, s'est déclaré enchanté du résultat et a félicité sincèrement les Frères du Collège De La Salle ainsi que les Religieuses de l'Ecole Modèle.

Certificats d'Etudes

Les membres de la Commission Scolaire ont également fourni leur concours à ce nouvel examen. Nous faisons remarquer que nous publions dans un autre article, sur cette même édition, les noms de jeunes gens qui se destinent au sacerdoce et qui ont commencé leurs études au Collège De La Salle de cette ville. Cette année notre ville a vu élever à la prêtrise trois de ses enfants qui ont tous fait leurs études commerciales au Collège De La Salle. Ceci démontre que notre collège a fourni une base solide au cours classique et à l'éducation de nos jeunes prêtres. Les modestes religieux qui se sont montrés de si bons éducateurs méritent notre estime et notre encouragement.

Voici les noms des candidats heureux au Certificat d'Etudes Primaires :

Ecole Modèle :—Mlles Thérèse Lemieux, Yvette Lemay et Gabrielle Faucher.

Collège De La Salle :—MM. Lionel Baillargeon, Benoît Morrow, Aimé Simoncau, Gabriel Fortier, Paul-Emile Belleau, Conrad Couture, Emile Poirier, Robert Trottier, Grégoire Côté, M. Louis Parent, Laurent Turcotte et Paul-Henri Grégoire.

Le championnat à Mlle Baillargeon et à M. Grégoire

Le tournoi mixte du Club "Amiante" est terminé

Dimanche dernier, à une heure, avaient lieu les finales pour le championnat mixte du club "Amiante". Mlle Yvette Baillargeon et M. Jean-Louis Grégoire ont remporté les finales haut la main en disposant de Mlle Rolande Roy et de M. Lucien Lafleur 6-1, 6-1, 6-0.

Après le tournoi qui avait attiré un grand nombre d'amateurs du jeu de tennis, il y eut distribution des coupes aux vainqueurs. Mlle Yvette Baillargeon s'est vu décerner l'acoupe donnée par son partenaire Monsieur Jean-Louis Grégoire et celui-ci se vit attribuer celle que Monsieur Emile Rousseau donna comme emblème du championnat mixte du club "Amiante".

Durant les finales les beaux coups ne manquèrent pas. Monsieur Grégoire fut le joueur le plus en évidence par ses magnifiques passes au filet et ses "smashes". La tenue de Mlle Baillargeon lui prédisait une des meilleures places parmi les joueuses féminines de Thetford. Mlle Rolande Roy et M. Lucien Lafleur ont aussi très bien figuré et ont fourni du beau jeu d'ensemble.

Semaine Sociale de Montréal

L'Ordre Social Chrétien d'après l'Encyclique Quadragesimo Anno.

Lundi 29 août

8 h. 30 — Messe célébrée par S. Exc. Mgr Cassulo, délégué apostolique au Canada. Allocution de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal.

10 h. — a) Déclaration d'ouverture. — R. P. Archambault, s. j., président des Semaines sociales du Canada.

— b) L'Ordre social. — M. Emile Yelle, p. s. s., supérieur du Grand Séminaire de Montréal.

4 h. 30 — Droit et devoirs de la propriété. — M. Damien Jamin, assistant-secrétaire de l'Université de Montréal.

8 h. — L'Eglise et les problèmes économiques et sociaux. — R. P. Lorenzo Gauthier, c. s. v. Présidence d'honneur de S. E. Mgr Villeneuve, o. m. i., archevêque de Québec.

Mardi 30 août

10 h. — Juste répartition des richesses. — M. Esdras Minville, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales.

3 h. — Les Opérations de bourse et leur moralité. — R. P. Philippe Bournival, s. j.

4 h. 30 — Le Chômage, ses causes, ses remèdes. — M. Gérard Tremblay, sous-ministre du Travail.

8 h. — Le Régime capitaliste, sa légitimité, ses abus. — R. P. M.-A. Lamarche, o. p.

Présidence d'honneur de l'honorable J.-E. Perrault, ministre de la Voirie.

Mercredi 31 août

10 h. — Le Règlement du prolétariat par l'accension à la propriété. — M. Arthur Saint-Pierre, publiciste.

3 h. — Le juste Salaire. — Mgr Wilfrid Lebon, professeur au collège Sainte-Anne de la Pocatière.

4 h. 30 — Contrat de travail et contrat de société. — M. Thomas Poulin, rédacteur à l'Action Catholique.

8 h. — Veillée religieuse. L'apostolat laïque : sermon par le R. P. Lévi Côté, o. m. i.

Jeudi 1er septembre

10 h. — Retour de la mère au foyer. — Révérende Soeur Germaine Lajoie, supérieure de l'Institut Notre-Dame du Bon Conseil.

3 h. — Le Retour à la terre. — M. l'abbé Georges Bilodeau, missionnaire colonisateur.

4 h. 30 — Socialisme et communisme. — M. J. E. Bernard, rédacteur au Bien Public.

8 h. — Manifestation populaire.

Vendredi 2 septembre

10 h. — Organisation professionnelle. — M. l'abbé Emile Clou 3 h. — L'Etat et les activités économiques. — M. Eugène L'Heureux, professeur à l'Université Laval.

4 h. 30 — Rationalisation morale. — R. P. Adrien Malo, o. f. m., professeur de théologie dogmatique.

8 h. — Justice et charité. — M. André Fautoux, ancien solliciteur général du Canada.

Après le tournoi qui avait attiré un grand nombre d'amateurs du jeu de tennis, il y eut distribution des coupes aux vainqueurs. Mlle Yvette Baillargeon s'est vu décerner l'acoupe donnée par son partenaire Monsieur Jean-Louis Grégoire et celui-ci se vit attribuer celle que Monsieur Emile Rousseau donna comme emblème du championnat mixte du club "Amiante".

Durant les finales les beaux coups ne manquèrent pas. Monsieur Grégoire fut le joueur le plus en évidence par ses magnifiques passes au filet et ses "smashes". La tenue de Mlle Baillargeon lui prédisait une des meilleures places parmi les joueuses féminines de Thetford. Mlle Rolande Roy et M. Lucien Lafleur ont aussi très bien figuré et ont fourni du beau jeu d'ensemble.

Dimanche prochain, à une heure, auront lieu les finales pour le championnat mixte du club "Amiante". Mlle Yvette Baillargeon et M. Jean-Louis Grégoire ont remporté les finales haut la main en disposant de Mlle Rolande Roy et de M. Lucien Lafleur 6-1, 6-1, 6-0.

Après le tournoi qui avait attiré un grand nombre d'amateurs du jeu de tennis, il y eut distribution des coupes aux vainqueurs. Mlle Yvette Baillargeon s'est vu décerner l'acoupe donnée par son partenaire Monsieur Jean-Louis Grégoire et celui-ci se vit attribuer celle que Monsieur Emile Rousseau donna comme emblème du championnat mixte du club "Amiante".

Le 40e anniversaire de la compagnie "Salada"

Il y a quarante ans ce mois-ci que la compagnie Salada empaquetait sa première livre de thé, dans un petit édifice très modeste sur la rue Front à Toronto. Fondée en 1892 par feu l'Honorable Peter Larkin, cette maison progressa rapidement et dès 1895 une succursale était établie à Montréal. Deux ans plus tard, on envahissait le marché américain en ouvrant un bureau à Buffalo.

Dans l'est du Canada, comme ailleurs, la popularité du Thé "SALADA" augmenta très vite—de Québec son nom se fit bientôt connaître dans les Provinces Maritimes, où le "qualité" est considérée de préférence au prix et, de là, à quantité de pays étrangers.

Des entrepôts pour le mélange et l'empaquetage du Thé "SALADA" devinrent une nécessité à différents endroits stratégiques, bien avant les anticipations de la compagnie.

Il existe aujourd'hui, à la mémoire du fondateur, trois des plus grands et plus modernes entrepôts au monde, destinés exclusivement à l'empaquetage du thé, — situés à Toronto, Montréal et Boston (la scène du "thé" mémorable qui précipita la Guerre Révolutionnaire).

Le marché canadien était alors contrôlé par des thés de Chine et du Japon — les plus vendus étant des thés de Chine de qualité inférieure. Ces thés étaient vendus dans des caisses exposées à l'air, à la poussière, à l'humidité, à toutes sortes d'odeurs, etc., tous des facteurs aidant à la détérioration du thé. En Angleterre, qui était et est encore le pays où "l'on boit le plus de thé", les thés de Ceylan et des Indes de haute qualité avaient pratiquement remplacé les thés de Chine, et Monsieur Larkin supposa que les canadiens eux aussi préféreraient ces thés plus fins. Il introduisit donc un mélange de thés des Indes et de Ceylan pour consommation dans notre continent. Plus tard, il conçut l'idée d'empaqueter le thé dans des paquets d'aluminium, scellés, afin que le public le reçut intact, avec toute sa saveur et fraîcheur non affectées par l'humidité ou les odeurs étrangères, etc. Ce pas révolutionnaire le marché des thés sur ce continent.

Il chercha ensuite un nom à donner à son produit et décida de l'appeler "SALADA", nom d'une vieille plantation de thé aux Indes. Il ne restait plus alors qu'à faire connaître son thé au public et la meilleure et plus économique façon d'arriver à ces fins était bien la voix de la presse, et à partir de ce jour les journaux furent son plus grand moyen de réclame. Il s'efforça toujours de donner au public la meilleure qualité possible pour le prix, et ensuite d'annoncer autant que possible. Son œuvre est aujourd'hui le thé en paquet le plus populaire dans l'Amérique du Nord.

East Broughton

Va-et-Vient—

—M. et Mme Noel Lambert et M. Alphonse Gauthier visitaient les parents à St-Lambert, dernièrement. Mme Vve Joseph Gauthier qui les accompagnait passera quelque temps à St-Lambert.

—M. et Mme Joseph Rodrigue et toute leur famille à Québec, dimanche dernier, visiter leur deux filles religieuses chez les SS. Servantes du S. Coeur de Marie, à Limoilou.

—Mlle Carméline Doyon qui travaille à St-Lambert, Chambly, en vacances dans sa famille, chez M. Joseph Doyon.

—Mlle Hermance Bolduc, de Québec, chez son père, M. Philippe Bolduc.

—Le jeune Fernand Lessard, de St-Lambert, passe les vacances chez son grand-père, M. Thomas Lessard.

—M. et Mme Honorius Landry leurs jeunes filles, Simonne et Jeanne-D'Arc, leur fils Rémi, à Ste-Marie, lundi, au mariage de M. Jules Landry, frère d'Honorius à Mlle Anna Lachance.

—La jeune Gertrude Grégoire de Détroit Mich., passe quelque temps chez sa tante, Mme Honorius Landry.

—A Thetford Mines, samedi, Mme Jos. Jolin, Mlles Blanche Roy, Audiana Houle, Eva-Rose Doyon, Pit. Poirier et Gédéon Lessard.

—M. Jean Quirion de St-Ephrem de passage chez son oncle, M. E. Robert, dimanche.

Messes mensuelles pour la paix

L'Oeuvre internationale des messes mensuelles pour la paix, bénite par le Souverain Pontife et inaugurée à Montréal, en mai dernier sous le patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, par le Comité des Oeuvres catholiques, est définitivement établie.

Une messe basse sera dite chaque mois, à moins de circonstances extraordinaires, le premier vendredi, à 7 h. 45, dans l'église du Gesù.

INEBRANLABLE

—Veuillez me prêter un moment d'attention.....

—Inutile, je regrette, mais c'est un principe: Je ne prête jamais à personne !

Le Composé Fortin pour le Rhume

Le Composé Sapin Fortin est maintenant reconnu pour un des meilleurs remèdes qui soient, lisez ce qu'en dit un qui s'en est servi :

Je demeurais à Robertsonville, et j'étais malade au point de ne pouvoir travailler. Après avoir pris plusieurs remèdes des médecins, j'ai été déclarée consomptive incurable, alors je fis l'essai du "Composé Sapin Fortin" et après en avoir pris pendant quatre mois, j'étais guérie. Je travaille dans une manufacture depuis près de 7 ans aux Etats-Unis et je suis toujours bien.

Dame Vve Rose COUTURE, 77 Hamilton, Holyoke, Mass.

ARTHABASKA

Va-et-Vient—

—Mlle Blanche Hudon, Mlle Marie-A. Brunelle, MM. Cyrille Hudon et Rodolphe Côté, sont allés à Danville, dimanche.

—M. J. E. Hudon, est de retour d'un voyage à Montréal.

—Mlle Hudon était de passage à Shesterville, ces jours derniers.

—Mlles Blanche Hudon et Marie-Jeanne Pinard, sont allées à Plessisville, ces jours-ci.

—Le Rév. Frère Adrien est de retour de Limoilou.

—M. Jos. Boucher et sa fille, de Chesterville, étaient en notre ville, dimanche.

—M. Armand LaVergne, de Québec, était en notre ville, dimanche.

—M. et Mme Raoul Blais et leurs enfants, M. et Mme Elphège Labbé et leurs enfants et Mlles Juliette et Laurette Baril, étaient de passage à Trotter Mills, lundi dernier.

ST-ROMAIN

Va-et-Vient—

—M. Ch. B. Hallée et ses deux fillettes, en voyage à Stradford.

—M. J. Breton, M. et Mme Jos Breton et leur fille Mlle Thérèse, se rendaient à Thetford Mines, jeudi dernier, à l'occasion des funérailles de leur parente, Mme J. A. Poulin.

—MM. Orpha et Gaston Hallée, Mlles Lucienne Fortin, Emilienne Hallée, à St-Evariste, à l'occasion de la St-Jean-Baptiste.

—MM. Couture, Ferland et J. Rousseau, ainsi que sa fille, de Spring Hill, les hôtes de Mlle A. Boulanger, dimanche.

—Mme P. Coulombe, de Courcelles, actuellement en visite dans notre paroisse.

—M. J. E. Boulanger, en voyage d'affaires à Mégantic, la semaine dernière.

—Mlles Julienne et Thérèse Lapière, en promenade à Courcelles, chez leurs nombreux parents.

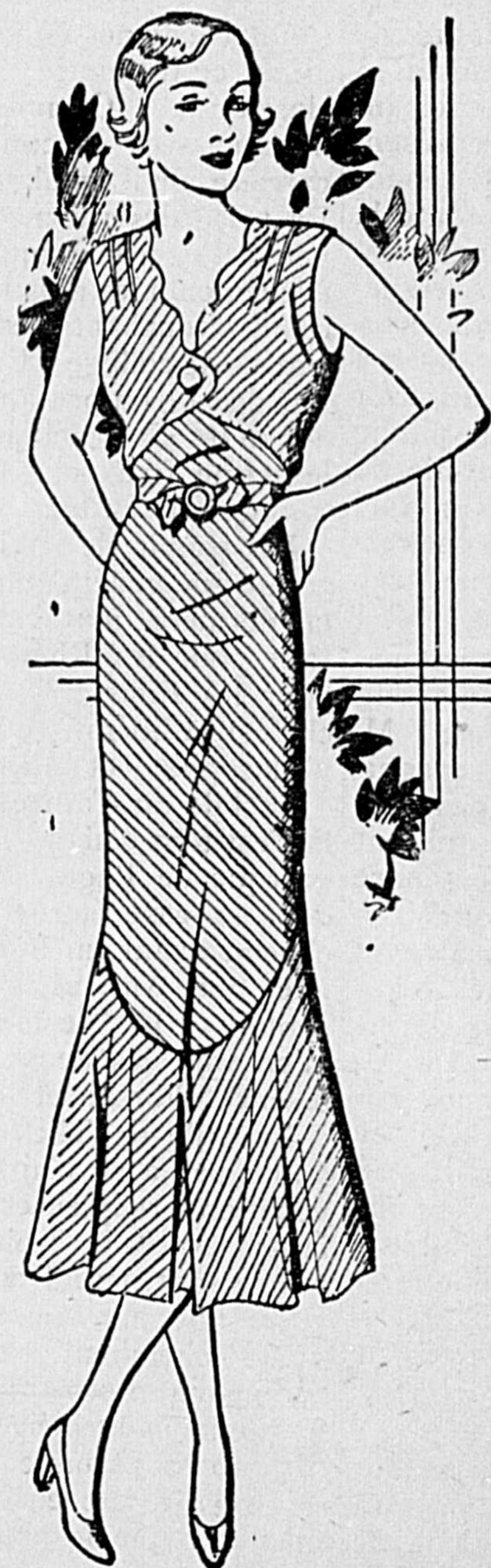
—MM. et Mmes G. A. et R. Breton, de St-Benoît, N. Gousse, de St-Victor, en visite chez M. Jos. Breton, récemment.

—M. Stanis. Rodrigue de Bishop's Crossing, de passage dans notre localité, ces jours-ci.

GRANDE VENTE d'ETE
SPECIAUX EXTRAORDINAIRES dans TOUTES NOS LIGNES
JEUDI VENDREDI SAMEDI
chez A. SETLAKWE

256 - 258, RUE NOTRE-DAME,

THETFORD MINES, Qué.



SPECIAUX pour DAMES
NOUVEAUX ENSEMBLES D'ETE

Très jolis petits COSTUMES ENSEMBLES en beau Crêpe de qualité, modèles nouveaux, genres balero, manches longues, garniture de broderie, teintes pastel les plus en vogue. Valeur rég. \$9.00. Spécial pour cette vente

395

50 jolies ROBES échantillons, en Voile fleuri de belle qualité ; modèles nouveaux à manches courtes. Valeur rég. \$3.00 Venez voir ces jolies robes très ravissantes pour le prix. Spécial du matin

98c

ROBES D'ETE pour Dames et jeunes filles ; grandeurs : 32 à 44. Ces ROBES sont en Crêpe "Celanese", Craysheen ou piqué de soie, uni ou imprimé ; jolis modèles avec ou sans manches ; dans toutes les nouvelles teintes pâles. Venez vous convaincre de ce que nous avançons. Spécial du matin

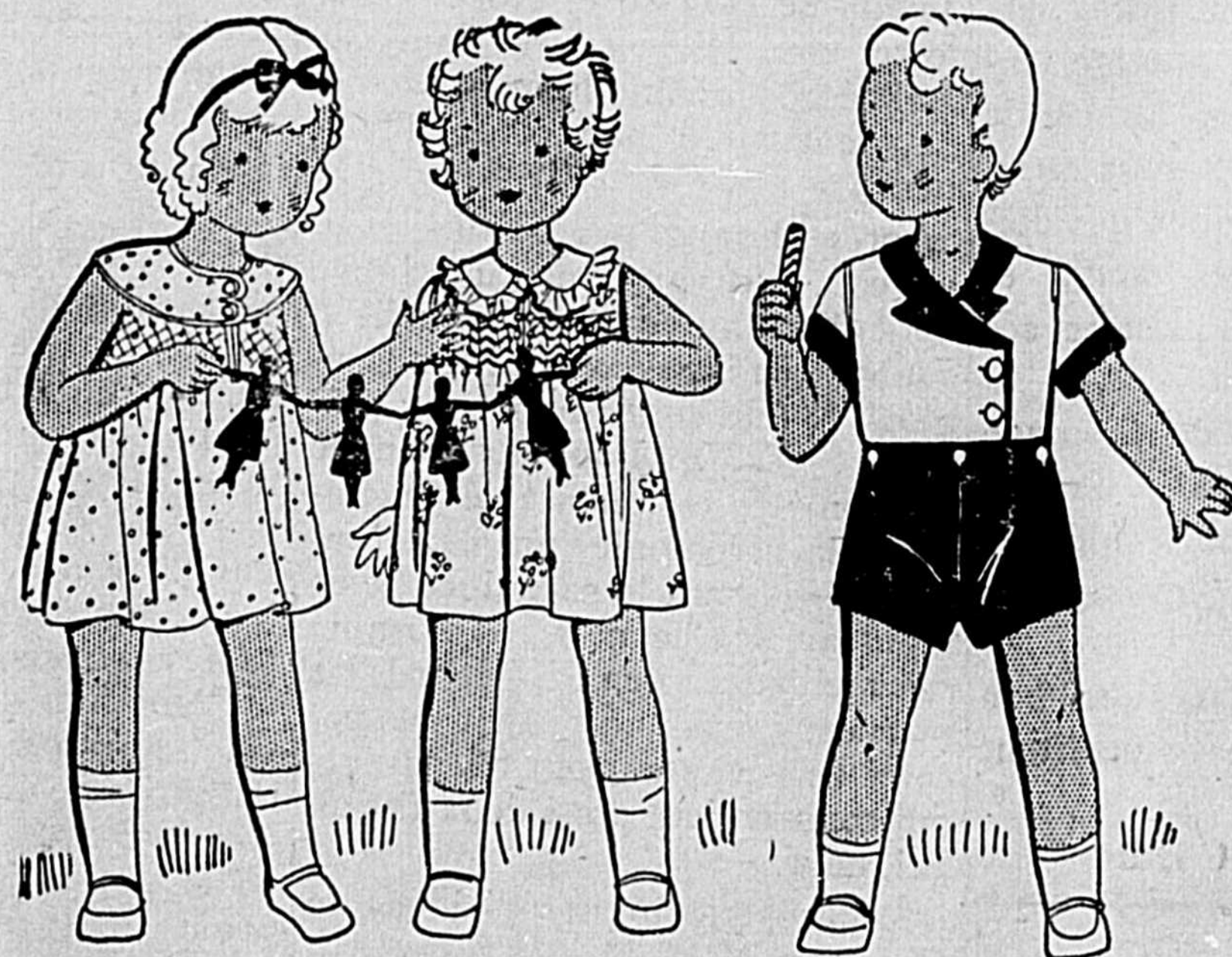
279



ROBES avec Bouffants ; tailles : 1 à 7 ans. En Broadcloth, semi-foulard uni ou imprimé, dans 12 jolies modèles différents. Valeur rég. \$1.25 Spécial du matin

64c

VOYEZ NOS VITRINES



30 jolies ROBES pour enfants de 1 à 4 ans ; en Broadcloth fleuri, de patrons et teintes différents. Spécial du matin

24c

VOYEZ NOS VITRINES



COSTUMES DE BAIN pour hommes ou pour Dames, en très belle laine ; nouveaux modèles "Kelly-Wood" ; toutes les teintes et grandeurs. Spécial du matin

129

HABITS LAVABLES pour garçons, 1 à 6 ans ; en Broadcloth de qualité ; corsage blanc et pantalons de couleur contrastante. Valeur rég. 75c. Spécial du matin

24c

BAS DE COTON NOIR, pour enfants, la paire

9c

Un grand choix de PYJAMAS ; modèles des plus appropriés pour la plage, en Broadcloth ou tissus semi-foulard, à grands patrons, avec chapeaux de mêmes teintes. Au prix Spécial de

198

SMOCKS pour Dames ; grandeurs : 34 à 44 ; en Broadcloth et Coton Croisé blanc de qualité pesante ; modèle à manches courtes. Spécial du matin

98c

Un autre lot de ROBES pour fillettes, de 8 à 14 ans ; modèles avec ou sans manches, jolies garnitures d'organdi. Valeur rég. \$1.00. Spécial du matin

59c



FEMINA

Le travail des femmes

CAUSERIE

Une véritable polémique est partie d'un article tracé par le professeur Richet. D'après ce dernier, les femmes entravent la vie économique de la France. Elles sont trop nombreuses qui travaillent, supprimant le salaire masculin, et sont par cela responsables du chômage. Le rôle des femmes est, dit-il, de rester au foyer pour s'occuper des soins du ménage, d'y soigner leurs enfants, d'y attendre leur mari. Evidemment, chacune de nous devrait être dirigée, par la nature même, vers ce bel équilibre qui représente à nos yeux le bonheur. Nous bravons quelquefois les principes, nous appelons bourgeois ceux qui suivent la route normale et qui s'éloignent des aventures. Mais les femmes ne sont réellement heureuses que le jour qu'elles se marient, parce que pour elles, c'est la sécurité de l'amour. La plus indépendante ne rêve que stabilité. Le foyer, l'enfant, le mari, ces trois mots sont pour nous tout : repos, espoir, consolation. Que nous importent les déceptions du monde si nous trouvons chez nous la certitude et la sincérité !... C'est pourquoi nous devons plaindre toutes celles qui travaillent au dehors. Elles ne sont pas toujours des épouses volages, ou des mères insouciantes de leurs devoirs. Nous trouvons, dans les laborieuses, surtout des femmes seules, veuves ou abandonnées. Nous voyons des femmes sans foyer, sans famille ni secours. A moins que leur famille ne soit une charge de plus. Ce sont des isolées dont les bras se tendent vers l'époux impossible ou fugitif. Ce sont des mères qui voient dans les yeux de leurs petits l'exigence qui réclame les soins. Vénérons leur courage, elles sont dignes, les femmes qui travaillent. On ne sait pas ce qu'il y a de peine et de résignation dans leur héroïsme souriant !

Magdeleine Chaumont.

Le catholique a des sacrifices à faire pour suivre ses principes... mais il doit les faire sans hésiter pour son âme et celle de ses frères pour l'amour de l'Eglise et du bon Dieu.

Les Bossus

Il y avait, une fois, un homme et une femme. L'homme un bossu, était jaloux comme une bestie.

Comme il était cordonnier brocanteur il partait tous les jours avec un voyage de chaussures dans sa charrette, pour aller les vendre dans les paroisses. Bien des fois, il n'était que trois ou quatre heures en voyage, quand, pris de jalousie, il s'en revenait à la fine course.

Un bon matin, il dit à sa femme : "Je pars et je te réponds que je ne reviendrai pas avant demain soir. Sa femme dit : "Tu feras bien comme de coutume ; quand ta jalousie te reprendra tu reviendras bien ! "Ne crains pas, ma femme, je te réponds que je ne reviendrai pas avant demain soir."

Pendant qu'il est parti, qui est-ce qui arrive à la maison, chez sa femme ? Trois hommes, bossus devant, bossus derrière, bossus dans le dos, bossus cornus, enfin ça n'était qu'une bosse comme son mari. Ses bossus lui demandent à déjeuner. Elle leur répond : "Oui, je vais vous donner à déjeuner."

Quand ils sont à table, à déjeuner, elle voit son mari qui revient au galop de cheval. Elle dit : "Vous êtes morts, mes amis. Voilà mon mari, le pire des jaloux ; c'est certain qu'il va tous vous tuer". Elle pousse les trois bossus dans son grand coffre du temps passé, de six pieds de long et de deux pieds de haut. Mais trois bossus, cela prend de l'espace. Pour fermer le coffre et tourner la clef elle est obligée de monter dessus à deux pieds.

Son mari arrive à la maison, c'est un diable. Il renverse les chaises, culbute le coffre cinq ou six fois, enfin tourne tout à l'envers. Mais c'est inutile, il ne trouve rien. Il finit par dire : "Je vois que c'est la jalousie qui m'a fait faire cela. Je repars et cette fois, je te réponds que je ne reviendrai pas."

Tout cela avait distrait la femme. Ce n'est qu'au bout d'une couple d'heures qu'elle pense aux bossus dans le coffre. "Mon Dieu elle dit, ils sont bien morts". Elle ouvre le coffre. Ils sont morts tous trois. Comment faire pour me débarrasser de ces bossus-là. Elle va à la ville engager un

La terre est-elle ronde ?

Un vieil instituteur enseigne la géographie à ses élèves, et pour mieux leur apprendre que la terre est ronde, il leur montre sa tabatière, qui est ronde....

—Tenez, dit-il, voici la forme de notre planète. Si on vous questionne là-dessus, souvenez-vous de ma tabatière.

Mais les gosses ont remarqué que le maître possède une autre tabatière neuve dont il ne se sert que le dimanche, et qui, celle-là, est carrée.

Or l'inspecteur vient à passer, pousse quelques "colles" aux petits gars, et, justement interroge l'élève Jean-Claude sur la forme de la terre.

Aussitôt, les copains secourables lui soufflent :

—Tabatière !... Tabatière !... —M'sieu, répond alors Jean-Claude, sans hésiter, la terre est ronde pendant la semaine et carrée le dimanche

Dieu nous a mis en société afin que nous nous aidions les uns les autres dans l'affaire du salut, but final de notre vie.

charretier pour qu'il aille jeter les bossus morts à la rivière, deux piastres, c'est ce qu'elle promet au charretier pour son ouvrage. Il les mène un après l'autre dans la rivière, le dernier et le lance presque l'autre bord. "Cette fois-ci, je ne te reverrai plus.

Revenons au bossu en vie, le cordonnier. Pendant ce temps la jalousie l'avait repris, il s'en revenait à la course. Le charretier en retournant sa voiture, le voit bien venir au bout du pont. Il pensait que c'était le troisième bossu jeté dans la rivière qui revenait. "Ah ! dit-il, je t'ai tiré par ici et tu reviens par là ? Bien, je te dis que cette fois, tu ne passeras pas."

Pendant que la jalousie surmonte le bossu, le charretier se met dans le milieu du chemin, l'attrape et le lance lui aussi à la rivière. Ça lui faisait quatre bossus au lieu de trois et il méritait bien les deux piastres de la femme aux bossus.

Moi j'ai pilé sur la queue de la petite souris, qui a fait : "Quitte, mon conte est fini.

Envoi de Ange-Marie.

LA STE-THERESE DE LISIEUX

Votre ville, ô Thérèse, a jamais resplendit
Comme la chasse d'or ou la gloire vous mit

Elle eut votre berceau, ainsi qu'une autre mère,
En son rêve fécond votre vie éphémère,

Digne de posséder aussi votre tombeau
Et de voir à son front briller votre flambeau.

Oh ! comme vous étiez autrefois ravissante
Sous les rayons bénis de votre âme innocente !

Alors que tant de ciel reflétait dans vos yeux,
Qu'il fallait deviner l'ange mystérieux.

Alors que vous alliez, autre Vierge du temple,
Chercher auprès de Dieu ce que l'oeil ne contemple,

Portant déjà l'amour du surhumain bonheur
Qui sacre les martyrs en un dernier honneur.

Puis l'épreuve vous vint avec le sacrifice :
Il vous fallut languir pour entrer dans la lice.

Et vous avez souffert ! et vous avez lutté !
Avant de conquérir votre immortalité !

Car vous avez subi l'holocauste de l'âme ;
Et votre jeune chair immolée à sa flamme.....

Car vous avez veillé pour tous ceux qui sont las
Et courbés sous le faix des misères, hélas !

Gloire à votre vertu ! à votre cloître austère !
Gardien de ces vertus que rien d'humain n'altère ;

Il demeure l'autel où vous veillez encore
Dans une apothéose au merveilleux décor.

Gloire à votre tombeau ! à vos célestes roses !
A votre sol élu que la prière arrose ;

Gloire à vous, ô Thérèse ! heureuse désormais,
Vivante dans nos coeurs, à jamais, à jamais !

PETITE VIOLETTE.

Nerfs Fatigués Insomnie



En formant du sang nouveau et riche, la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs fortifie le système nerveux épuisé et enlève les causes de l'insomnie, de l'irritabilité, des maux de tête et de l'indigestion Nerveuse.

La Nourriture du Dr. Chase Pour les Nerfs

Formons la volonté chez les enfants

Surtout, en combattant chez eux la tendance naturelle vers tout ce qui plaît aux sens, alimentation délicate, friandises, parures, paresse au lit, peur de la fatigue, etc. C'est par les exercices de gymnastique qu'on fortifie le tempérament physique ; de même on fortifie le tempérament moral par ces petits sacrifices.

Un enfant qui en a pris l'habitude dans sa jeunesse sera un adolescent vigoureusement armé contre l'épreuve, contre le mal.... Il sera bien "trempe".

Les bêtes ne sont pas si bêtes qu'on croit : elles n'ont ni députés, ni avocats, ni médecins.

J. H. Rosny.

Litanies

Il y avait un jour une ancienne jeune fille âgée de quelques quarante ans qui désirant se marier avait composé cette litanie et ne manquait jamais de la réciter :
Ste-Marie, faites que je me marie ;
St-Privat, avec un soldat ;
St-Augustin, ou avec un médecin ;
St-Anatole, ou avec un maître d'école ;

St-Romain, ou avec son adjoint ;
St-Blaise, j'en serai fort aise ;
St-Nicolas, ne m'oubliez pas ;
St-Irénée, c'est moi qui suis l'aînée ;

St-Colette, que je passe avant ma cadette ;

St-Simon, je le souhaiterais blond
St-Amateur, je le prendrai quel que soit sa couleur ;

St-Fabien, qu'il ait quelques biens
St-Prétextat, qu'il ait un bon état ;
St-Angèle, qu'il soit fidèle ;
St-Léandre, qu'il soit tendre ;
St-Apollinaire, qu'il ait un bon caractère ;

St-Grégoire, qu'il n'aime pas à boire ;

St-Thomas, qu'il ne fume pas ;
St-Philomène, que ce soit moi qui le mène ;

St-Madeleine, ne me remettez pas à l'année prochaine ;
St-Ferdinand, il y a tant d'années que j'attends ;
St-Ludger, j'y compte pour avant cet hiver.

Oraison : O tous les saints et saintes dont j'ai invoqué, si vous saviez comme je souffre et comme je les aime ces pauvres hommes vous m'en donneriez un pour cet automne. Amen !

Non, je ne veux plus regretter mon premier cheveu blanc ! Je veux le garder toujours ; et pour cela, j'ai coupé sur mon front, une mèche folle, parmi laquelle je l'ai mêlé ! Il repose maintenant dans une enveloppe cachetée, sur laquelle sont écrits ces mots : "A regarder loris que n'aurai plus vingt ans".

Andrée de Vabrian.



Découragée ?

Dans les cas de :
Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Irritabilité
Troubles d'estomac, de dos, de reins
Irrégularités
Périodes douloureuses
Troubles internes causés par l'ANEMIE

rien de mieux que les Pilules ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles

Mon premier cheveu blanc

A ma mère.

Il est là, devant moi, gisant sur la table de toilette, mon premier cheveu blanc ! Il a fait naître en mon esprit, tout un monde évocateur de choses tristes, de pensées sombres.

J'ai vu, comme en un mauvais rêve, ma jeunesse s'envoler comme un papillon blanc, les belles illusions fuir, mes vingt ans, l'Amour désertant le toit qui m'abrite et mes vieux amis se chuchotant entre eux ce "comme elle vieillit" qui n'échappe pas à mon oreille vigilante. J'ai vu la neige envahir mes mèches blondes, et, comparaison sans doute trop flatteuse, tout comme dans la chanson : "Silver threads amongst the Gold."

Et puis, là, tout à coup, au milieu de ma rêverie douloureuse, une douce figure a surgi : celle de ma mère ! L'aimais-je moins depuis que la neige a blanchi ses tresses brunes ? Ai-je pour elle moins de tendresse, a-t-elle décliné, à mes yeux maintenant que les veilles, les soucis et les chagrins ont terni ses cheveux, et courbé son front ?

Et puis est-il tableau plus charmant, que celui d'une bonne maman, aux cheveux de neige, entourée de ses petits enfants, avec dans le regard cette clarté touchante d'une jeunesse, toujours vive chez elle, en dépit de la neige et des ans : la jeunesse du coeur !

Non, je ne veux plus regretter mon premier cheveu blanc ! Je veux le garder toujours ; et pour cela, j'ai coupé sur mon front, une mèche folle, parmi laquelle je l'ai mêlé ! Il repose maintenant dans une enveloppe cachetée, sur laquelle sont écrits ces mots : "A regarder loris que n'aurai plus vingt ans".

Andrée de Vabrian.

La Bonne Cuisine

CARACTERE D'UNE OMELETTE BIEN FAITE

Une omelette bien faite doit être de belle couleur à l'extérieur, mais en même temps moelleuse ou baveuse, selon l'expression consacrée, c'est-à-dire presque liquide à l'intérieur.

Lorsqu'on ajoute un ragoût à une omelette, il doit être cuit d'avance et fini, comme s'il était prêt à servir, car une omelette reste trop peu de temps sur le feu pour pouvoir cuire complètement les viandes ou les légumes avec lesquels on la garnit. De même, lorsqu'on ajoute une substance salée : jambons, harengs, saurs, etc., il faut se garder de mettre du sel dans les oeufs.

FOURRURES DEFRAICHIES Humecter légèrement la fourrure un chiffon imbibé d'essence de tépoil avec un fer chaud.

LE GRAND SEPULCRE BLANC

ROMAN CANADIEN INEDIT par EMILE LAVOIE

Tous droits d'auteur réservés par Edouard Garand, 1931.

(Suite)

Dans le froid, dans l'obscurité, après un souper peu appétissant de la chair nautéobande, crue et gelée de l'ours polaire, l'on se coucha. Dès le lendemain l'on trouverait quelques phoques ; l'aisance et le confort renaitraient. Ses doutes étaient, au moment où le pesant sommeil les enveloppait de ses plis moelleux, d'un séjour forcé en leur glacière ?

Théodore avait fort bien remarqué la baisse subite de son baromètre, et la hausse assez prononcée de son thermomètre. Sans plus y prêter attention il en avait inscrit les lectures sur son cahier de notes. Que pouvait-il contre les éléments de la nature et les changements atmosphériques ? Obnubilé par la marche forcée de ce jour, le corps brisé par la fatigue, les sens endoloris, courbaturés par le froid, il ne songeait qu'à dormir, qu'à oublier, et ses compagnons de même.

Deux heures avant l'aube, Eole sortit d'un long sommeil. Ouvrant les portes de son antre, ses enfants en sortirent en tourbillon.

Sur le ring formé par l'immense champ de glaces du golfe Boothia et les basses terres qui le bordent ils eurent une arène digne d'eux. De la terre, au ciel ils envoyèrent des uppercut, des swings, dont la force créait des vides atmosphériques, que les éléments en démenace venaient combler. Une neige épaisse, poussée par un vent de cinquante milles à l'heure, s'avavançait en andains, dansant une farandole déhanchée, se ruant sur l'igloo de nos dormeurs, s'y amoncelant en bancs serrés, pressés. Ce dôme peu élevé, il fallait le démolir, l'ensevelir, l'oblitérer. Quels étaient ces êtres assez orgueilleux pour s'opposer à la marche de cette horde envahissante ?

Aussi, la fine poudrière capricieuse, sèche, s'insinuaient-elle traîtreusement à travers les interstices des blocs de neige, recouvrant sournoisement ses hôtes d'un linceul froid. Leur sommeil lourd et pesant d'hommes éreintés, fourbus, continuait, se prolongeant dans un vide obscur que nul sonnerie n'illuminait de ses fées. Douze heures tombèrent dans le sablier du temps ! Au dehors la

tempête mugissait, grondait, augmentait accumulant de nouvelles forces pour se lancer à la conquête du nord. Au lieu de s'apaiser au lever du jour, elle se déchâna plus furieuse. Echevelée, démentée, elle ne connaissait plus de bornes, ne se contenait plus. Du ciel et de la terre elle avait fait un abîme, un enchevêtrement tempétueux de rafales et de coups de vents ; performance digne des dieux. L'univers haletait, halénaient. La terre se pâmaît, étouffait sous l'étreinte du firmament dont le zénith se détachait et se rapprochait du nadir dans un chassé-croisé apocalyptique.

A l'intérieur de l'igloo un léger bruit se fit entendre. Un changement de position suivi d'un grognement mi-humain, hi-animal lui succéda. Se retournant, Koudnou s'était en partie découvert. Une chute de neige sur son corps l'éveilla. S'étirant, geignant, il appela Nukaglim ! Pioumiout !

Ceux-ci tirés de leur sommeil, se frottaient les yeux. Leur vue s'habitua à la demi-obscurité, ils virent avec stupeur qu'ils étaient en partie recouverts d'une couche de neige, de deux pieds d'épaisseur. Ainsi s'expliquait cette pesanteur que l'on éprouvait tout en dormant. En peur d'instants tout ce monde était éveillé prêtant une oreille attentive aux bruits du dehors.

Koudnou, dont la prévoyance était toujours en éveil, s'écria : les chiens.

D'un bond il fut hors de son lit, s'habillant à la hâte. Heureusement que la veille, les vêtements n'avaient pas été laissés au dehors comme c'était l'habitude. N'ayant point de feu dans la cabane, l'humidité dont ils étaient im-

prégnés, s'évaporait aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur, la température y étant la même.

Le lecteur se demanda pourquoi cette anxiété pour les chiens ? Ces derniers lorsqu'ils sont surpris par la tempête, se couchent à la mode-chien et ne bougent plus. La neige les recouvre tranquillement d'un monticule qui va s'épaississant. Ils dorment dans un bien-être relatif. La chaleur engourdit leurs membres. L'oxygène se fait rare et ils meurent suffoqués. Ils ne font aucun effort pour se dégager. Songez, ami lecteur au triste sort de nos héros, s'ils eussent ainsi perdu leurs vingt chiens.

Koudnou habillé, faisait des efforts inouïs pour sortir de la hutte. La neige s'était tellement accumulée que la porte et les murs étaient recouverts d'une couche de cinq pieds. Il lui fallut alors enlever la clef de voûte du dôme. Pioumiout et Théodore le hissèrent sur leurs épaules et il sortit par cette ouverture. Le vent était tellement violent qu'il l'eût emporté comme un fétu. On lui passa une longue corde sous les bras dont on retint l'extrémité à l'intérieur. Les différents petits monticules l'aiderent à retrouver la couche individuelle de chaque chien. Des pieds et des mains ils le retirèrent l'un après l'autre de leur position dangereuse. Ils se secouèrent, respirèrent bruyamment et reprirent leur sommeil interrompu, mais cette fois en plein air.

A toutes les six heures, que dura cette tempête de quarante-huit heures il fallut prendre cette précaution et répéter ce travail avec tout son déconfort.

Que firent nos prisonniers pendant ces deux jours et ces deux nuits qui leur parurent un siècle ?

Ils restèrent tout simplement couchés. N'ayant plus une seule bouchée de viande, ils jeûnèrent et ne bougèrent pas. L'on se contenta de grignoter quelques biscuits matelots, aussi durs que des cailloux, n'ayant pas même d'eau pour les amollir ou s'abreuver. Sans feu, il valait mieux rester au lit que de grelotter. La chaleur moite des corps enfouis sous les fourrures les tenaient gais. La nature même se faisait complaisante, s'adaptant aux conditions climatologiques de la région. Les hommes n'eurent à se lever que deux fois en ces deux jours pour les petits besoins quotidiens. Cependant, quant aux femmes elles restèrent tout ce temps enfouies sous les couvertures. Avec la venue du froid, en ces pays septentrionaux, les intestins deviennent paresseux, ne fonctionnant plus que deux fois la semaine, sans inconvénients aucun. Au printemps ils reprennent peu à peu leur travail quotidien.

Bien des auteurs ont prétendu que les Esquimaux étaient immoraux. Dans un certain sens, oui, mais ils sont aussi prudes, et ont certaines notions des convenances à observer. Ainsi, dans cette promiscuité, jamais un geste déplacé ; Des civilisés eussent probablement agi avec plus de sang-gène. Un esquimau prend femme pour fonder un foyer.

Théodore s'amusa surtout dans cette réclusion forcée à raconter à ses amis les habitudes des hommes blancs, leurs inventions, leurs moeurs. Il leur parlait aussi de Dieu, l'être suprême qui conduit et dirige le monde, des beautés de

la religion chrétienne et du dépliement liturgique des cérémonies religieuses. Tout était nouveau pour ces gens primitifs, mais intelligents. Les questions, les objections mêmes pleuvaient.

Enfin au matin de la troisième nuit le vent tombait : les dieux ayant dépensé leurs forces en une orgie de tempêtes, retournèrent au sein de Ménéippe, leur grand mère.

Les derniers poussières de neige flottant dans l'éther accélèrent leur chute. Le désordre régnait à l'intérieur de la cahute. L'on se revêtit hâtivement secouant la literie enneigée et la pliant. Pour se remettre l'on but une tasse de café chaud, la première depuis ce repas forcé. Les membres ankylosés se refusaient à certains mouvements que l'on comptait par une gymnastique accélérée. Les hommes sortirent de leur habitation par l'ouverture du plafond en tirant après eux les femmes à tour de bras.

Le spectacle qu'ils contemplèrent alors n'était guère encourageant : l'igloo ne formait plus qu'un monticule blanc. Les effets, les attaches, les cométiques que l'on avait laissés au dehors étaient recouverts d'une neige dure et compacte de six pieds d'épaisseur.

Handicapé par le manque d'outils convenables, l'on tailla cette neige avec de grands couteaux, les femmes jetant au loin les blocs ainsi descellés. Ce travail fatigant dura jusqu'au midi. La faim les tenaillait. Stoïques ils n'en soufflaient mot.

A un moment donné Koudnou s'écria : "kigmeng poilomit nannook tigligpouk" un ours avait volé des chiens.

Attiré par la proéminence formée par l'igloo, l'ours s'en était approché sournoisement. Son odorat aidant, il avait gratté la neige recouvrant le pauvre animal l'avait saisi et était allé s'en repaître. Le vol avait été adroitement combiné qu'aucun autre chien n'en eut connaissance, la victime n'ayant pas même eu le temps de jeter un cri de détresse, ce qui eût éveillé les habitants de la cabane.

"Horresco referens" que leur fut-il arrivé, si au lieu de découvrir le chien, il se fut fait une ouverture dans le mur de l'igloo et fut tombé sur les dormeurs ?

Il fallait au plutôt s'approvisionner. Les chiens furent harnachés et les attelages conduits au large sur les glaces du golfe. L'expédition fut couronnée de succès, deux phoques furent pris. L'un fut distribué aux chiens et l'autre encore chaud de la chaleur animale procura aux humains un repas des plus substantiels. Hommes et femmes s'accrochèrent sur la glace autour de l'animal éventré comme à une table chargée des mets les plus rares. D'un coup de couteau adroit l'on coupait un morceau de cette chair sanglante encore toute chaude, l'on y ajoutait un peu de gras, le tout s'engouffrant dans des estomacs vides. Quel appétitif que la faim ! Elle ne chipote pas sur la nourriture !

Le soleil était à son déclin, le repas terminé. Inutile de regarder la terre ferme, distante de six à sept milles. Ayant trouvé un banc de neige de l'épaisseur requise, une nouvelle hutte fut construite.

(A Suivre)

ARTHABASKA

Va-et-Vient—M. Bernard Pèpin est allé passer ses vacances chez son père M. Ben, Pèpin, à St-Hyacinthe. —M. l'abbé Elphège Houde, du Séminaire de Nicolet et M. Robert Houde, passent leurs vacances chez leur père, M. Albert Houde. —M. M. Carrière, de Curran, Ont., était en visite chez Mlle Eugénie Côté, dernièrement. —Mme Boutin, de Tingwick, est en promenade chez M. Sinai Roux. —M. Louis-Philippe Dusseault de Charlestown, I. P. E., était en promenade, ces jours derniers, chez son ami, M. Roméo Beauchesne. —M. Gilles Champoux, de Montréal, de passage chez Mlle Blanche Hudon. —M. l'abbé Fernand Belleau, de St-Juste, et M. l'abbé Arthur Belleau, vicaire à Québec, étaient en visite ces jours derniers, chez leur père, M. le Dr. Belleau. —Mlle Lucie Garneau passe quelques jours à Québec, chez sa soeur, Mme Chs. Boisvert. —Mme Ant. Tremblay d'Ottawa, est en promenade chez M. Trefflé Maheux. —M. Arthur Bergeron, de Montréal, était en visite chez sa mère, Mme Louis Brochu, ces jours derniers. —Mme Jean Pelletier, de Chicoutimi, était en visite chez son père, le Dr Belleau, dernièrement. —M. Isidore Denault et ses deux filles sont de retour d'un voyage à Ottawa.

LA RICHE HERITIÈRE

L'héritière.—J'ai bien peur que vous ne veniez que pour mon argent. L'amoureux.—Comment ! Que vous êtes donc cruelle ! Est-ce que je pourrais avoir votre argent sans vous obtenir vous-même ?

Le Comtoir Coopératif de L'U.C.C. Ltée

MERCREDI, LE 22 JUIN 1932

Beurre—No 1 pasteurisé : 1044 boîtes à 16 1/2 c la lb. No 2 pasteurisé : 104 boîtes à 16c la lb. Non pasteurisé, pointage 38 boîtes à 16c la lb. Fromage—No 1 blanc : 474 boîtes à 9 1/2 c la lb. No 2 blanc : 80 boîtes à 8 1/2 c la lb. No 1 coloré : 511 boîtes à 9 1/2 c la lb. No 2 coloré : 66 boîtes à 8 1/2 c la lb. Ces ventes sont organisées par l'U.C.C. sous la direction de M. Clinton Henderson, gérant de ces ventes pour le Comptoir Coopératif de l'U.C.C., Ltée.

Nervosité

Monsieur Vincent Krsko, de Milwaukee, Wis., écrit : "Pendant trente ans j'ai souffert de nervosité et de mauvaise digestion et aucun traitement ne m'apporta de soulagement. Toutefois en employant le Novoro du Dr Pierre je m'aperçus d'un changement dans mon état et je suis maintenant fort et bien portant". Par son effet salutaire sur le procédé de digestion et d'élimination cette vieille médecine, faite de plantes aide beaucoup à obtenir une bonne santé. Elle n'est pas vendue dans le commerce de droguerie mais fournie seulement par des agents locaux désignés par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., de Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

LAC NOIR

ECOLE SAINT-DESIRE Frères de l'Instruction Chrétienne

Séance de fin d'Année Scolaire, le 20 juin 1932

PROGRAMME

- 1.—Piano: Mlle Rachel Bégin. "Tam O'Shanter" de G. W. Warren. 2.—"Procès lapin". Saynète comique... par les Elèves de 7e Année. 3.—"Député". Déclamation par Adrien Gagnon. 4.—Danse basque. 5.—Prix spéciaux aux élèves de 4e Année. 6.—Duo..... Piano: Mlle Jeanne Croteau. Violon: M. Emilien Gagnon. "Le Mont de la Sainte Croix". 7.—"Les Nations", Déclamation par Arthur Maheux. 8.—Gymnastique..... Barres à sphères. 9.—"La Vente Volontaire". — Drame en 1 Acte. 10.—Piano: Mlle Eva Turmel, institutrice. "Polish National Danse" de S. Scharwrench. 11.—Prix spéciaux aux élèves de 5e, 6e et 7e Année. 12.—Mot de la fin: Monsieur le Curé. — O CANADA — Au piano pour la Gymnastique: M. Louis Mercier, organiste.

SUCCES SCOLAIRES Certificats et Diplômes

- 1.—Certificats d'Etudes Primaires du Département du Bureau de l'Instruction Publique pour les Examens officiels de la 6e Année. 1. Lucien Grégoire, 85.1%, anglais 7.4-10. 2. Adolphe Dubuc, 77.5%, anglais 8.6-10. 3. Fernand Angers, 73.9%, anglais, 8.6-10. 4. Léopold Gosselin, 72.1%, anglais, 8.4-10. 5. Réo Morisset, 71.9%, anglais, 7.4-10. 6. Ls-Fernando Houle, 69.1%, anglais, 6.2-10. 2.—Certificats de Dactylographie: Bouton-insigne délivré par l'Association des Dactylographes du Canada, mérité Alfred Vachon, par Réo Morisset, Lucien Allaire, Alfred Vachon. 3.—Diplôme de Dactylographie et Bouton-insigne délivré par le Comité des Concours bilingues de l'Académie Commerciale des Frères des Ecoles Chrétiennes de Québec, mérité avec une vitesse de 59 mots à la minute par Hervé Gagné. 4.—Diplômes de Correspondant en Sténographie, délivrés par l'Institut Sténographique Perrault-Duployé de



AFFAIBLI?

Dans les cas de:

- Mauvaise digestion Assouplissements après les repas Gaz Manque d'appétit Maux de reins Rhumatismes Impureté du sang Débilité Nervosité

rien de mieux que les Pilules MORO pour les Hommes

Montréal, gagnés par Fernand Mercier, Hervé Gagné, Lucien Allaire, Gilbert Labrecque, Arthur Maheux, Augustin Binette et Alfred Vachon.

BIENFAITEURS qui ont généreusement offert des récompenses aux élèves de l'Ecole Saint-Désiré du Lac-Noir, pour la Distribution des Prix de juin 1932

- Monsieur le curé Aug. Lessard, Monsieur le vicaire Léo Bouillé, Le cher Frère Directeur du Collège St-Joseph de Saint-Ferdinand d'Halifax, M. l'Inspecteur d'Ecoles: J. M. Turcotte, M. Arsène Demers, Président de la Commission Scolaire, M. Georges Vachon, Commissaire d'Ecoles, Mme et M. l'Avocat A. H. Chabot, Secrétaire de la Commission Scolaire, Les Frères du Collège, Mme et M. A. Fréchette, maire du Lac-Noir, M. l'abbé Sylvio Nadeau, Mme Georges Carrier, Monsieur Rodolphe Pelletier, Monsieur Edgar Boisvert, M. et Madame Wilfrid Vachon, Mme et M. F. X. Lachance, bijoutier, M. Nadeau, Gérant de la Banque Canadienne Nationale, Madame Joseph Nolette, M. R. Labrecque, ancien élève, M. et Madame Arthur Morisset, M. Aurèle Legendre, ancien élève, Madame Vve Théodore Gagné, Mme et M. Alfred Croteau, agent d'assurances, Mme et M. Louis Mercier, orga-

Au Pays des Blés Durs

LANDRIENNE

Comme paroisse nouvelle, Landrienne n'offre rien d'extraordinaire: seulement de la bonne terre à prendre du gouvernement, ou encore à acheter pour presque rien, et à des conditions faciles; aussi des terrains miniers que des prospecteurs prétendent riches, mais qui, en réalité, quand bien même ils seraient riches, ne vaudraient pas mieux à la longue que les six premiers pouces de ce sol abrité, bien cultivé.

La terre, de défrichement facile tantôt grise, tantôt blanche ou encore d'un beau brun couleur de chocolat, est composée d'alluvions argileux d'une grande fertilité. C'est un pays à blé, tout comme celui de la Saskatchewan, mais avec cette différence qu'il est boisé, qu'on y récolte en abondance le foin et le trèfle et que les pâturages sont gras.

Dans le rang double, 10 de Landrienne et 1 de Duvernay, à moins de 5 milles de l'église et de la gare du Chemin de fer National du Canada dont la voie traverse la paroisse, une vingtaine de familles pourraient se placer sur des lots que le gouvernement donne pour \$60.00 dont \$10.00 comptant.

Dans le rang même de l'église, à environ trois milles du village, un autre groupe de familles pourrait aussi se placer sur des terres du gouvernement; et dans les autres rangs de la paroisse il reste encore de la place pour ceux qui veulent s'établir à bon compte, sur de nouvelles terres.

Les chemins sont faits ou bien ébauchés jusqu'à de bonnes distances à travers les terres en brûlé et dans la forêt. La chapelle, les écoles, le presbytère, sont bâtis. Le village d'Amos, principal centre commercial de la région, et chef-lieu du comté, est à huit ou neuf milles. Et quoiqu'en disait un journal de Montréal, rapportant une supposée entrevue qui fut refusée à son reporter, le gouvernement aide les colons sérieux d'une façon déjà substantielle. Ainsi, aux colons qui défrichent des terres à Landrienne, le gouvernement de Québec paye une prime de \$20, l'acre: ce qui fait \$600, de primes par lot.

C'est déjà quelque chose. Et les chemins construits, et l'école bâtie, et les grains de semence distribués gratuitement!

Et pourtant ces terres, anciens brûlés où par-ci par-là on aperçoit des îlots de bois vert, se labourent si facilement qu'un colon peut mettre une large étendue de terre nouvelle en culture, chaque été.

Le 4 juillet prochain, des groupes accompagnés par des guides qui s'y connaissent, partiront de Montréal et de Québec pour aller visiter les terres de cette région avantageuse.

Et le service de Colonisation, Chemin de fer National du Canada, Montréal, facilite le voyage de ceux qui veulent aller visiter cette région pour s'y établir, ou y établir leurs enfants en partie aux frais du gouvernement.

J. E. Laforce.

niste, Madame Alfred Provençal, Madame Joseph Nadeau, Mlle Cécile Côté, M. Napoléon Grégoire, barbier, Madame Napoléon Morin, M. et Mme Albert Mathieu, M. Paul-Emile Champagne, ancien élève, M. Jean Dallaire, échevin, M. Pierre Dallaire, M. Archélas Dallaire, M. et Madame Jos. Roy, M. Alphonse Dallaire, ancien élève, M. Arthur Maheux, M. et Mme J. B. Gagnon, Madame Arthur Lachance, M. Aurèle Paré, ancien élève, Madame France Carrier, Mlle Liliane Bernier, Madame Georges Boulet, M. Gédéon Doyon, M. Patrick O'Brien, M. Paul Labrie, M. Roméo Ouellette, ancien élève.

GRAND MERCI à tous ces généreux bienfaiteurs ainsi qu'à ceux dont les noms ont pu être oubliés.

Frère Alfred-Marie, Directeur.

Ce n'est qu'à la condition de regarder comme impossible une chose défendue que nous en sommes pas tentés de la faire.

Cte de BELVEZE.

CARTES PROFESSIONNELLES

Médecins

Dr J. E. BEAUDET Médecin-Chirurgien

Consultation: 12.30 à 3 hrs et 6.30 à 8 Dimanche 1 à 2 p. m.

Dr JEAN LACERTE ELEVE DES HOPITAUX DE PARIS Spécialiste pour les maladies des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge. Heures des Consultations: 10 heures à midi 3 heures à 5 heures 8 heures à 9 heures le soir et sur rendez-vous

280 Notre-Dame, Thetford Mines

Dr LIONEL DARCHÉ

Spécialiste des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge, à l'Hôpital Darché, Sherbrooke. — A Thetford Mines, le 3ème mardi de chaque mois, au MANOIR HEBERT.

Dr L. LAROCHELLE

D.C.D., L.C.D. Chirurgien-Dentiste BLACK LAKE.

Dr P. L. DAIGNEAU

D.D.S., L.D.S. Chirurgien-Dentiste

Edifice Beaudoin, Thetford Mines

Dr J. - E. FORTIN

Médecin-Chirurgien

Sur demande — par téléphone ou autre.

Robertsonville, P. Q.

Dr CYRILLE ROY

Médecin-Vétérinaire 109, rue St-Alphonse, THETFORD MINES.

Avocats

ARTHUR GIROUARD AVOCAT

343, RUE NOTRE-DAME, Edifice Beaudoin, Thetford Mines

TELEPHONE 274

L. U. TALBOT, C.R. AVOCAT

Edifice de la Banque de Montréal (Au-dessus de J.-E. Marcoux, Ltée)

THETFORD MINES, QUE.

TELEPHONE 64

SAM. DESCHAMPS C. R., AVOCAT

Hôtel-de-Ville - Thetford Mines

LUCIEN DROLET LL., L. AVOCAT

RUE NOTRE-DAME Edifice Gagnon (Voisin du Bureau de Poste)

Tél.: 244.

Divers

TELEPHONE 298

JOS. DUQUET Mécanicien

Réparation d'engin à gazoline, système électrique d'automobile et batteries

121 St-Alphonse, Thetford Mines

Tél. 36 39 Dumais

JOS. LAVALLIERES

Directeur Funéraire SERVICE D'AMBULANCE AUTOMOBILE THETFORD MINES. TELEPHONE 143

Grande excursion à Old Orchard

Et autres plages du Maine.

Poursuivant sa politique d'offrir au public des excursions à bon marché, le Pacifique Canadien, par l'intermédiaire de son Service de Voyageurs, annonce pour la fin de semaine du 8 juillet, une grande excursion de Montréal aux plages de la côte du Maine, c'est-à-dire à Old Orchard, Kennebunk Biddeford, Portland, Scarborough et Wells Beach.

Jusqu'ici, ces excursions à prix populaires s'étaient organisées principalement entre les grands centres, mais maintenant que la saison des vacances bat son plein, les compagnies de chemins de fer veulent faciliter au public l'accès des endroits de villégiature. Ce sera la première fois, depuis l'inauguration de ces voyages, que des trains spéciaux conduiront des gens au bord de la mer.

Les organisateurs escomptent qu'un nombre considérable de gens de Montréal et des environs profiteront de l'occasion qui leur est ainsi offerte d'aller passer un congé dans l'une de ces fameuses villégiatures du Maine où, depuis quelques années, nos Canadiens ont pris l'habitude de se rendre en foule. Il est si agréable, à cette époque-ci de l'année, de prendre des bains de mer, de s'étendre au soleil sur le sable fin de la plage et de respirer l'air si sain du littoral. Et ce qui est surtout intéressant, c'est le prix modique de l'excursion: cinq dollars seulement pour le voyage aller et retour. Autre détail qui a son importance: plusieurs hôtels du Maine annoncent actuellement qu'ils acceptent l'argent canadien au pair.

Le départ de Montréal aura lieu de la gare Windsor vendredi soir, le 8 juillet, à 9.30 hres, heure avancée. Le convoi spécial s'arrêtera en route à Westmount, Montréal-Ouest, St-Jean et Farnham. Les excursionnistes arriveront à Old Orchard et aux en-

DISRAELI

Va-et-Vient—

—M. Emile Daigle est de retour d'un voyage de quelques jours à Québec.

—MM. O. H. Sirois et Rosière Dodier de East Broughton et Mlle Marguerite Dodier, de New York, étaient de passage chez M. J. A. Lecomte, samedi dernier.

—Mme Philippe Paquet, Mlle Juliette et Gabrielle Paquet, M. Edgar Thibodeau, sont allés à Thetford Mines, St-Anselme et Québec, ces jours derniers.

—Mme Alphonse Létourneau, ainsi que sa famille et M. Roland Breton, sont allés à Victoriaville, dimanche.

—M. Eddy Labonté, de Montréal, M. et Mme Raul Rheaume et leur fille Aline, visitaient des parents et amis, dernièrement.

—Mlle Juliette Vachon est retournée à Québec, après avoir passé quelques jours chez M. Philibert Lapointe.

—Mme J. H. Gagné, Mlles Bernadette Gagné et Liliane Lapointe, à Thetford Mines, par affaires la semaine dernière.

—Mlles Jeanne et Marie Deslisle, de Stradford, Centre, visitaient Mlle Adrienne Lecomte, dimanche.

—M. Napoléon Dubé de St-Honoré, était de passage chez M. J. G. Breton, mardi.

—Mlle Lauretta Gagnon est revenue dans sa famille, après avoir passé un mois chez M. Alphonse St-Louis, à Coaticook.

droits voisins de bonne heure samedi matin. Pour le retour, le départ des plages du Maine aura lieu le dimanche soir, avec arrivée à Montréal vers sept heures, le lundi matin.

Les excursionnistes pourront se procurer des permis pour traverser la frontière en s'adressant aux bureaux de l'immigration américaine, rue Lagachetière, à Montréal. Il serait aussi recommandable de se munir de papier d'identification pour le retour en territoire canadien.

Eno garde l'intérieur propre. C'est bien plus important de nettoyer l'intérieur que l'extérieur d'une bouteille à lait. Pour la même raison, des intestins propres sont bien plus importants qu'une figure et des mains propres. Rien ne nettoie mieux les intestins que ENO'S "Fruit Salt." Prenez-en régulièrement, soir ou matin et rendez-vous compte! ENO'S "FRUIT SALT"

3 Bières à votre choix INDIA PALE EXPORT STOCK. Une bière Molson originale. Hygiénique et de forte consistance. (Étiquette blanche). Riche en houblon et de bonne consistance... pour précéder une bonne bière. (Étiquette dorée). Douce au goût, mais de la force et de la qualité Molson. (Étiquette bleue). donnez y d'la Molson LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT Etabli à Montréal en 1786

ECHOS MONDAINS

"LE CANADIEN" demande aux lecteurs de cette page de vouloir bien contribuer à la rendre plus intéressante et de faire de ces colonnes les leurs. Si des amis vous visitent, il n'y a pas de plus beau compliment à faire à vos invités, que de mentionner leurs noms dans votre page locale. Nous publions aussi les fêtes de famille, parties de cartes, le tout gratuitement. Les notes doivent être signées. Venez ou téléphonez-nous, nous sommes à votre service.

—MM. Georges Landry, Louis Lacerte, Robert Beaudoin et Maurice Beaudoin, étaient de passage à Disraeli, vendredi dernier.

—M. Georges Landry, était de passage à St-Jérôme et à Mont-Tremblant, dimanche.

—Mlle Lucienne Loignon est actuellement de passage à Victoriaville.

—M. L. Taillon, de St-Joseph de Beauce, était en visite mardi dernier chez son amie Mlle Claire Fortin.

—Mlle Marguerite Cookson était de passage chez son oncle M. T. Roy, à Vimy Ridge, au chalet "Villa Françoise", dimanche.

—M. Philomène Fortin de St-Jules en ville vendredi dernier.

—M. Oscar Campeau de Mont-Tremblant est actuellement dans sa famille, pour quelque temps.

—M. et Mme J. E. Caouette, de retour d'une fin de semaine passée à Québec.

—MM. Lionel Beaudoin et Raymond Pomerleau, des Trois-Rivières, en ville à la fin de la semaine dernière.

—M. l'abbé d'Youville, de Lévis, en ville dimanche, à l'occasion des ordinations de MM. les abbés Brulotte.

—Mme Clarence Pidgeon et sa fille, de Sherbrooke, actuellement à Disraeli, chez son père.

—Mme Alfred Beaudoin, Mme Théodore Bisson, MM. Jean-Ls Bisson, Gérard Beaudoin, de Welland, Ont., en promenade pour un mois chez M. Aurèle Bisson de Thetford Mines et chez M. Edmond Leblond, de Leeds.

—Mlle Anna Lessard du Mont Notre-Dame, de Sherbrooke, est arrivée pour passer les vacances dans sa famille.

—Mlle Colette Labbé, du Collège St-Joseph, de Toronto, passe les vacances dans sa famille.

—MM. Hector Prévost, Arthur et Antoine Poirier, de Pontbriand en ville par affaires, lundi.

—M. Albert Boulet, ainsi que son jeune garçon, de Leeds Village, de passage en ville, chez son beau-père, M. Alcide Payeur, ainsi que chez son frère, M. Paul Boulet.

—Mlle Marie-Jeanne Labarre est allée passer une quinzaine chez sa sœur, à East-Angus.

—M. Oscar Campeau, de Mont-Tremblant, actuellement de passage en ville, chez ses parents, M. et Mme J. A. Campeau.

—Mlles Jeannette et Pharaide Thivierge, de Coleraine, ont passé la fin de semaine en ville, les invitées de parents et d'amies.

—Mlles Marie-Ange et Maria Vachon, de Québec, étaient de passage en ville, en fin de semaine, visitant des parents et des amis.

—M. et Mme Roméo Chamberland, et leur fils Marcel, sont de retour d'un voyage de quelques jours, à Montréal.

—Mlle Louise Lacerte, passe une quinzaine à Sherbrooke, l'invitée de sa sœur, Mme J. A. Denault.

—MM. J. A. Vachon, Luc et Rosaire Vachon, de Québec, étaient de passage en ville, en fin de semaine.

—M. Marcel Lemieux, E.E.D., était de passage à Québec, vendredi, visitant des amis.

—Mlle Clairette Couture est de retour d'une vacance d'une quinzaine à Québec, Trois-Rivières et autres endroits.

—M. Ls-P. Dailaire est de retour de St-Anselme, et autres endroits où il a passé une quinzaine chez des parents.

—M. et Mme Gérard Boulet, sont de retour de leur voyage de noces et sont partis pour Québec où ils résident.

—M. et Mme Ch. Bisson de Québec, étaient en ville en fin de semaine, visitant des parents.

—Mlle Yvette Demers de Black Lake, de passage en ville ces jours derniers.

—Mlle Marthe Vachon, étudiante au Couvent de New Port, Vt. passe les vacances chez ses parents, M. et Mme J. T. Vachon.

—Mme Henri Thibodeau et sa fille, Jacqueline, étaient de passage à Valley Jct., dimanche, les invitées de Mlle Mary Rousseau.

—Mlle Eva Perron a passé la fin de semaine à Lévis.

—Mme R. Drouin qui a passé quelques semaines en ville, est retournée à Québec.

—M. Lionel Beaudoin de Trois-Rivières a passé la fin de semaine en ville dans sa famille.

—M. Robert Martin était de passage à Québec, en fin de semaine.

—M. le Magistrat J. S. Couture de Sherbrooke était de passage en ville, lundi, en route pour St-Joseph de Bec.

—Mme J. T. Doyon et sa nièce Mlle Gemma Doyon, qui ont passé une quinzaine en ville, sont reparties pour Disraeli, et autres endroits.

—Mme Léon Lambert et sa fille Thérèse, étaient de passage en ville, ces jours derniers, les invitées de M. et Mme Henri Roberge.

—M. et Mme Wellie Blais, de

CHRONIQUE RELIGIEUSE

SAINT-ALPHONSE

Baptêmes—
Le 23 juin. — Marie, Fleurette, Françoise, fille de Nazaire Breton et de Bernadette Custo. Parrain: François Morin; marraine: Odila Breton, oncle et tante de l'enfant.

Le 23 juin. — Marie, Carmen, Madeleine, fille de Alvarado Doyon et de Adrienne Fecteau. Parrain: Alfred Doyon; marraine: Athala Maurais, oncle et tante de l'enfant.

Le 24 juin. — Marie, Claire, Andrée, Gervaise, fille de Joseph Honoré Beaudoin et de Marie-Louise Doyon. Parrain: Cléophas Doyon; marraine: Joséphine Lachance.

Le 24 juin. — Joseph, Roland, Jean-Baptiste, Gilles, fils de Roland Poiré et de Juliette Breton. Parrain: Thomas Poiré; marraine: Denise Fournier, grands-parents de l'enfant.

Le 26 juin. — Marie, Yvette, Pauline, fille de Naz. Paradis et de Hélène Bilodeau. Parrain: Laval Girard; marraine: Marie-Anne Lessard, oncle et tante de l'enfant.

Le 27 juin. — Marie, Madeleine Edith, fille de Alfred Perron et de Cécile Morin. Parrain: Arthur Lafrance; marraine: Marie-Anne Lafrance, petits cousins de l'enfant.

Inhumés—
Le 24 juin. — Alice Breton, épouse de M. Joseph-Albert Poulin de cette paroisse, décédée à l'Hôpital St-Joseph, le 22 courant, à l'âge de 26 ans et 8 mois.

Le 27 juin. — Joseph, Roland, Jean-Baptiste, fils de Roland Poiré et de Juliette Breton, décédé le 26 courant, à l'âge de 3 jours.

Mariage—
Le 28 juin avait lieu le mariage de M. Joseph, Edouard, Alias, Edith Vallières, fils majeur de M. J. O. Vallières et de Katie Ryan, avec Mlle Cédonia Simard, fille majeure de M. Alfred Simard et de Anna Plourde.

Aux nouveaux époux "Le Canadien" leurs présente ses meilleurs souhaits de bonheur.

Les Célèbres Pilules Végétales Matent Vite l'Indigestion

"Après la première dose, je connaissais déjà leur réelle valeur tonique," écrit Mlle M. "Je souffrais d'indigestion et de Migraines."

Parce qu'elles sont PUREMENT VÉGÉTALES, tonique doux et efficace tant pour le foie que pour les intestins, les Dr Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules du Dr Carter pour le Foie) sont sans égale contre Constipation, Acidité, Etat Bileux, Maux de Tête et Vain Teint. Paquets rouges de 25c et de 75c. En vente partout. Demandez toujours les Carters par LEUR NOM.

Fin de l'année scolaire—
Mardi le 28 juin, M. le Curé accompagné des commissaires, faisaient les examens des écoles de la paroisse, et mercredi, chaque institutrice retournait dans sa famille pour les vacances, afin de prendre un repos bien mérité, après 10 mois d'un travail rempli de dévouement pour le bien intellectuel et moral de nos enfants.

De même aussi que Mlles les institutrices Armoza et Marie-Anna Laflamme, de St-Fortunat, et Mlle Rose-Alma Beaudoin, de St-Julien de Wolfestown, sont de retour dans leur famille.

A tous, institutrices et élèves, nous souhaitons bonnes, saintes et heureuses vacances.

ST-ADRIEN D'IRLANDE

Fin de l'année scolaire—
Mardi le 28 juin, M. le Curé accompagné des commissaires, faisaient les examens des écoles de la paroisse, et mercredi, chaque institutrice retournait dans sa famille pour les vacances, afin de prendre un repos bien mérité, après 10 mois d'un travail rempli de dévouement pour le bien intellectuel et moral de nos enfants.

De même aussi que Mlles les institutrices Armoza et Marie-Anna Laflamme, de St-Fortunat, et Mlle Rose-Alma Beaudoin, de St-Julien de Wolfestown, sont de retour dans leur famille.

A tous, institutrices et élèves, nous souhaitons bonnes, saintes et heureuses vacances.

ST-ADRIEN D'IRLANDE

Fin de l'année scolaire—
Mardi le 28 juin, M. le Curé accompagné des commissaires, faisaient les examens des écoles de la paroisse, et mercredi, chaque institutrice retournait dans sa famille pour les vacances, afin de prendre un repos bien mérité, après 10 mois d'un travail rempli de dévouement pour le bien intellectuel et moral de nos enfants.

De même aussi que Mlles les institutrices Armoza et Marie-Anna Laflamme, de St-Fortunat, et Mlle Rose-Alma Beaudoin, de St-Julien de Wolfestown, sont de retour dans leur famille.

A tous, institutrices et élèves, nous souhaitons bonnes, saintes et heureuses vacances.

ST-ADRIEN D'IRLANDE

Fin de l'année scolaire—
Mardi le 28 juin, M. le Curé accompagné des commissaires, faisaient les examens des écoles de la paroisse, et mercredi, chaque institutrice retournait dans sa famille pour les vacances, afin de prendre un repos bien mérité, après 10 mois d'un travail rempli de dévouement pour le bien intellectuel et moral de nos enfants.

De même aussi que Mlles les institutrices Armoza et Marie-Anna Laflamme, de St-Fortunat, et Mlle Rose-Alma Beaudoin, de St-Julien de Wolfestown, sont de retour dans leur famille.

A tous, institutrices et élèves, nous souhaitons bonnes, saintes et heureuses vacances.

ST-ADRIEN D'IRLANDE

Fin de l'année scolaire—
Mardi le 28 juin, M. le Curé accompagné des commissaires, faisaient les examens des écoles de la paroisse, et mercredi, chaque institutrice retournait dans sa famille pour les vacances, afin de prendre un repos bien mérité, après 10 mois d'un travail rempli de dévouement pour le bien intellectuel et moral de nos enfants.

De même aussi que Mlles les institutrices Armoza et Marie-Anna Laflamme, de St-Fortunat, et Mlle Rose-Alma Beaudoin, de St-Julien de Wolfestown, sont de retour dans leur famille.

A tous, institutrices et élèves, nous souhaitons bonnes, saintes et heureuses vacances.

ST-ADRIEN D'IRLANDE

Fin de l'année scolaire—
Mardi le 28 juin, M. le Curé accompagné des commissaires, faisaient les examens des écoles de la paroisse, et mercredi, chaque institutrice retournait dans sa famille pour les vacances, afin de prendre un repos bien mérité, après 10 mois d'un travail rempli de dévouement pour le bien intellectuel et moral de nos enfants.

De même aussi que Mlles les institutrices Armoza et Marie-Anna Laflamme, de St-Fortunat, et Mlle Rose-Alma Beaudoin, de St-Julien de Wolfestown, sont de retour dans leur famille.

A tous, institutrices et élèves, nous souhaitons bonnes, saintes et heureuses vacances.

ST-ADRIEN D'IRLANDE

Fin de l'année scolaire—
Mardi le 28 juin, M. le Curé accompagné des commissaires, faisaient les examens des écoles de la paroisse, et mercredi, chaque institutrice retournait dans sa famille pour les vacances, afin de prendre un repos bien mérité, après 10 mois d'un travail rempli de dévouement pour le bien intellectuel et moral de nos enfants.

De même aussi que Mlles les institutrices Armoza et Marie-Anna Laflamme, de St-Fortunat, et Mlle Rose-Alma Beaudoin, de St-Julien de Wolfestown, sont de retour dans leur famille.

A tous, institutrices et élèves, nous souhaitons bonnes, saintes et heureuses vacances.

ST-ADRIEN D'IRLANDE

Fin de l'année scolaire—
Mardi le 28 juin, M. le Curé accompagné des commissaires, faisaient les examens des écoles de la paroisse, et mercredi, chaque institutrice retournait dans sa famille pour les vacances, afin de prendre un repos bien mérité, après 10 mois d'un travail rempli de dévouement pour le bien intellectuel et moral de nos enfants.

De même aussi que Mlles les institutrices Armoza et Marie-Anna Laflamme, de St-Fortunat, et Mlle Rose-Alma Beaudoin, de St-Julien de Wolfestown, sont de retour dans leur famille.

A tous, institutrices et élèves, nous souhaitons bonnes, saintes et heureuses vacances.

ST-ADRIEN D'IRLANDE

Fin de l'année scolaire—
Mardi le 28 juin, M. le Curé accompagné des commissaires, faisaient les examens des écoles de la paroisse, et mercredi, chaque institutrice retournait dans sa famille pour les vacances, afin de prendre un repos bien mérité, après 10 mois d'un travail rempli de dévouement pour le bien intellectuel et moral de nos enfants.

De même aussi que Mlles les institutrices Armoza et Marie-Anna Laflamme, de St-Fortunat, et Mlle Rose-Alma Beaudoin, de St-Julien de Wolfestown, sont de retour dans leur famille.

A tous, institutrices et élèves, nous souhaitons bonnes, saintes et heureuses vacances.

ST-ADRIEN D'IRLANDE

Fin de l'année scolaire—
Mardi le 28 juin, M. le Curé accompagné des commissaires, faisaient les examens des écoles de la paroisse, et mercredi, chaque institutrice retournait dans sa famille pour les vacances, afin de prendre un repos bien mérité, après 10 mois d'un travail rempli de dévouement pour le bien intellectuel et moral de nos enfants.

De même aussi que Mlles les institutrices Armoza et Marie-Anna Laflamme, de St-Fortunat, et Mlle Rose-Alma Beaudoin, de St-Julien de Wolfestown, sont de retour dans leur famille.

A tous, institutrices et élèves, nous souhaitons bonnes, saintes et heureuses vacances.

ST-ADRIEN D'IRLANDE

Fin de l'année scolaire—
Mardi le 28 juin, M. le Curé accompagné des commissaires, faisaient les examens des écoles de la paroisse, et mercredi, chaque institutrice retournait dans sa famille pour les vacances, afin de prendre un repos bien mérité, après 10 mois d'un travail rempli de dévouement pour le bien intellectuel et moral de nos enfants.

De même aussi que Mlles les institutrices Armoza et Marie-Anna Laflamme, de St-Fortunat, et Mlle Rose-Alma Beaudoin, de St-Julien de Wolfestown, sont de retour dans leur famille.

A tous, institutrices et élèves, nous souhaitons bonnes, saintes et heureuses vacances.

ST-ADRIEN D'IRLANDE

Fin de l'année scolaire—
Mardi le 28 juin, M. le Curé accompagné des commissaires, faisaient les examens des écoles de la paroisse, et mercredi, chaque institutrice retournait dans sa famille pour les vacances, afin de prendre un repos bien mérité, après 10 mois d'un travail rempli de dévouement pour le bien intellectuel et moral de nos enfants.

De même aussi que Mlles les institutrices Armoza et Marie-Anna Laflamme, de St-Fortunat, et Mlle Rose-Alma Beaudoin, de St-Julien de Wolfestown, sont de retour dans leur famille.

A tous, institutrices et élèves, nous souhaitons bonnes, saintes et heureuses vacances.

ST-ADRIEN D'IRLANDE

Fin de l'année scolaire—
Mardi le 28 juin, M. le Curé accompagné des commissaires, faisaient les examens des écoles de la paroisse, et mercredi, chaque institutrice retournait dans sa famille pour les vacances, afin de prendre un repos bien mérité, après 10 mois d'un travail rempli de dévouement pour le bien intellectuel et moral de nos enfants.

De même aussi que Mlles les institutrices Armoza et Marie-Anna Laflamme, de St-Fortunat, et Mlle Rose-Alma Beaudoin, de St-Julien de Wolfestown, sont de retour dans leur famille.

A tous, institutrices et élèves, nous souhaitons bonnes, saintes et heureuses vacances.

ST-ADRIEN D'IRLANDE

Fin de l'année scolaire—
Mardi le 28 juin, M. le Curé accompagné des commissaires, faisaient les examens des écoles de la paroisse, et mercredi, chaque institutrice retournait dans sa famille pour les vacances, afin de prendre un repos bien mérité, après 10 mois d'un travail rempli de dévouement pour le bien intellectuel et moral de nos enfants.

De même aussi que Mlles les institutrices Armoza et Marie-Anna Laflamme, de St-Fortunat, et Mlle Rose-Alma Beaudoin, de St-Julien de Wolfestown, sont de retour dans leur famille.

A tous, institutrices et élèves, nous souhaitons bonnes, saintes et heureuses vacances.

ST-ADRIEN D'IRLANDE

Fin de l'année scolaire—
Mardi le 28 juin, M. le Curé accompagné des commissaires, faisaient les examens des écoles de la paroisse, et mercredi, chaque institutrice retournait dans sa famille pour les vacances, afin de prendre un repos bien mérité, après 10 mois d'un travail rempli de dévouement pour le bien intellectuel et moral de nos enfants.

De même aussi que Mlles les institutrices Armoza et Marie-Anna Laflamme, de St-Fortunat, et Mlle Rose-Alma Beaudoin, de St-Julien de Wolfestown, sont de retour dans leur famille.

A tous, institutrices et élèves, nous souhaitons bonnes, saintes et heureuses vacances.

ST-ADRIEN D'IRLANDE

Fin de l'année scolaire—
Mardi le 28 juin, M. le Curé accompagné des commissaires, faisaient les examens des écoles de la paroisse, et mercredi, chaque institutrice retournait dans sa famille pour les vacances, afin de prendre un repos bien mérité, après 10 mois d'un travail rempli de dévouement pour le bien intellectuel et moral de nos enfants.

De même aussi que Mlles les institutrices Armoza et Marie-Anna Laflamme, de St-Fortunat, et Mlle Rose-Alma Beaudoin, de St-Julien de Wolfestown, sont de retour dans leur famille.

A tous, institutrices et élèves, nous souhaitons bonnes, saintes et heureuses vacances.

Décès et Funérailles

De Mme Joseph-Albert Poulin

D'imposantes obsèques ont été faites, vendredi dernier le 24 juin, à 9 heures, en l'église St-Alphonse de Thetford, à la mémoire de Mme Joseph-Albert Poulin (née Alice Breton).

Madame Poulin est décédée à l'Hôpital St-Joseph de cette ville, le 22 du courant, à l'âge de 28 ans et 11 mois.

Une foule nombreuse de parents et d'amis a escorté la dépouille mortelle jusqu'à l'église paroissiale et assisté à la cérémonie funéraire.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Cloutier qui chanta aussi le service.

Le convoi funèbre était sous la direction de M. Jos. Lavallières.

Madame Joseph-Albert Poulin laisse pour pleurer sa perte, son époux et 3 enfants, Marthe, Françoise et Lauréat; son père et sa mère, M. et Mme Thomas Breton, de St-Benoît de Beauce; ses frères, MM. Adolphe, Joseph, Fasten Noël (Frère Noël chez les Oblats) Louis, Albert, Raoul Breton; ses sœurs, Mme Joseph Plante (née Marie) de St-Victor, R. S. St-Benoît, chez les Servantes du S. C. de Marie, de Limoilou (née Anny), Mme Fidèle Landry (née Anna) de St-Hubert de Spalding, Mme Cléophas Fecteau (née Yvonne) de St-Alfred de Beauce, Mme J. R. Parent (née Virginie) de Thetford Mines, Mme Nap. Turcotte (née Valérie) de St-Hubert de Spalding; ses beaux-parents, M. et Mme Joseph Poulin, de St-Alfred de Beauce; son beau-frère et ses belles-sœurs, Rachel Poulin, Yvette Poulin et Lucien Poulin.

Les porteurs de la dépouille mortelle étaient: MM. Arthur Villeneuve, Alfred Fecteau, L. Roy et Léo Breton. Tenaient les rubans de la tombe: Mmes A. Villeneuve, Valère Marcoux, Joseph Richard et J. G. Lessard.

Portaient la bannière des Dames de St-Anne: MM. Valère Marcoux et J.-G. Lessard; tenaient les rubans: Mmes Joseph Lamonde, Arcadius Blais, J. O. Savoie et L. Beaudoin.

Offrandes de Messes: — Les Dames de St-Anne. La famille J. R. Parent, La famille Léonidas Dion et l'Association de Protection Mutuelle.

Bouquets Spirituels: — M. et Mme Edmond Haman, La famille Adélaïde Fecteau, de St-Victor, M. et Mme J. E. Bergeron.

Offrandes de Sympathies: — Mme J. Lamonde, La famille J. B. Perreault, M. et Mme J. G. Lessard, M. et Mme Lorenzo Guay et le Cercle Pie XI.

A la famille en deuil "Le Canadien" offre ses plus sincères sympathies.

ST-ALPHONSE

Baptêmes—
Le 23 juin. — Marie, Fleurette, Françoise, fille de Nazaire Breton et de Bernadette Custo. Parrain: François Morin; marraine: Odila Breton, oncle et tante de l'enfant.

Le 23 juin. — Marie, Carmen, Madeleine, fille de Alvarado Doyon et de Adrienne Fecteau. Parrain: Alfred Doyon; marraine: Athala Maurais, oncle et tante de l'enfant.

Le 24 juin. — Marie, Claire, Andrée, Gervaise, fille de Joseph Honoré Beaudoin et de Marie-Louise Doyon. Parrain: Cléophas Doyon; marraine: Joséphine Lachance.

Le 24 juin. — Joseph, Roland, Jean-Baptiste, Gilles, fils de Roland Poiré et de Juliette Breton. Parrain: Thomas Poiré; marraine: Denise Fournier, grands-parents de l'enfant.

Le 26 juin. — Marie, Yvette, Pauline, fille de Naz. Paradis et de Hélène Bilodeau. Parrain: Laval Girard; marraine: Marie-Anne Lessard, oncle et tante de l'enfant.

Le 27 juin. — Marie, Madeleine Edith, fille de Alfred Perron et de Cécile Morin. Parrain: Arthur Lafrance; marraine: Marie-Anne Lafrance, petits cousins de l'enfant.

Inhumés—
Le 24 juin. — Alice Breton, épouse de M. Joseph-Albert Poulin de cette paroisse, décédée à l'Hôpital St-Joseph, le 22 courant, à l'âge de 26 ans et 8 mois.

Le 27 juin. — Joseph, Roland, Jean-Baptiste, fils de Roland Poiré et de Juliette Breton, décédé le 26 courant, à l'âge de 3 jours.

Mariage—
Le 28 juin avait lieu le mariage de M. Joseph, Edouard, Alias, Edith Vallières, fils majeur de M. J. O. Vallières et de Katie Ryan, avec Mlle Cédonia Simard, fille majeure de M. Alfred Simard et de Anna Plourde.

Aux nouveaux époux "Le Canadien" leurs présente ses meilleurs souhaits de bonheur.

Les Célèbres Pilules Végétales Matent Vite l'Indigestion

"Après la première dose, je connaissais déjà leur réelle valeur tonique," écrit Mlle M. "Je souffrais d'indigestion et de Migraines."

Parce qu'elles sont PUREMENT VÉGÉTALES, tonique doux et efficace tant pour le foie que pour les intestins, les Dr Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules du Dr Carter pour le Foie) sont sans égale contre Constipation, Acidité, Etat Bileux, Maux de Tête et Vain Teint. Paquets rouges de 25c et de 75c. En vente partout. Demandez toujours les Carters par LEUR NOM.

Fin de l'année scolaire—
Mardi le 28 juin, M. le Curé accompagné des commissaires, faisaient les examens des écoles de la paroisse, et mercredi, chaque institutrice retournait dans sa famille pour les vacances, afin de prendre un repos bien mérité, après 10 mois d'un travail rempli de dévouement pour le bien intellectuel et moral de nos enfants.

De même aussi que Mlles les institutrices Armoza et Marie-Anna Laflamme, de St-Fortunat, et Mlle Rose-Alma Beaudoin, de St-Julien de Wolfestown, sont de retour dans leur famille.

A tous, institutrices et élèves, nous souhaitons bonnes, saintes et heureuses vacances.

ST-ADRIEN D'IRLANDE

Fin de l'année scolaire—
Mardi le 28 juin, M. le Curé accompagné des commissaires, faisaient les examens des écoles de la paroisse, et mercredi, chaque institutrice retournait dans sa famille pour les vacances, afin de prendre un repos bien mérité, après 10 mois d'un travail rempli de dévouement pour le bien intellectuel et moral de nos enfants.

De même aussi que Mlles les institutrices Armoza et Marie-Anna Laflamme, de St-Fortunat, et Mlle Rose-Alma Beaudoin, de St-Julien de Wolfestown, sont de retour dans leur famille.

A tous, institutrices et élèves, nous souhaitons bonnes, saintes et heureuses vacances.

ST-ADRIEN D'IRLANDE

Fin de l'année scolaire—
Mardi le 28 juin, M. le Curé accompagné des commissaires, faisaient les examens des écoles de la paroisse, et mercredi, chaque institutrice retournait dans sa famille pour les vacances, afin de prendre un repos bien mérité, après 10 mois d'un travail rempli de dévouement pour le bien intellectuel et moral de nos enfants.

De même aussi que Mlles les institutrices Armoza et Marie-Anna Laflamme, de St-Fortunat, et Mlle Rose-Alma Beaudoin, de St-Julien de Wolfestown, sont de retour dans leur famille.

A tous, institutrices et élèves, nous souhaitons bonnes, saintes et heureuses vacances.

ST-ADRIEN D'IRLANDE

Fin de l'année scolaire—
Mardi le 28 juin, M. le Curé accompagné des commissaires, faisaient les examens des écoles de la paroisse, et mercredi, chaque institutrice retournait dans sa famille pour les vacances, afin de prendre un repos bien mérité, après 10 mois d'un travail rempli de dévouement pour le bien intellectuel et moral de nos enfants.

De même aussi que Mlles les institutrices Armoza et Marie-Anna Laflamme, de St-Fortunat, et Mlle Rose-Alma Beaudoin, de St-Julien de Wolfestown, sont de retour dans leur famille.

A tous, institutrices et élèves, nous souhaitons bonnes, saintes et heureuses vacances.

ST-ADRIEN D'IRLANDE

Fin de l'année scolaire—
Mardi le 28 juin, M. le Curé accompagné des commissaires, faisaient les examens des écoles de la paroisse, et mercredi, chaque institutrice retournait dans sa famille pour les vacances, afin de prendre un repos bien mérité, après 10 mois d'un travail rempli de dévouement pour le bien intellectuel et moral de nos enfants.

De même aussi que Mlles les institutrices Armoza et Marie-Anna Laflamme, de St-Fortunat, et Mlle Rose-Alma Beaudoin, de St-Julien de Wolfestown, sont de retour dans leur famille.

A tous, institutrices et élèves, nous souhaitons bonnes, saintes et heureuses vacances.

ST-ADRIEN D'IRLANDE

Fin de l'année scolaire—
Mardi le 28 juin, M. le Curé accompagné des commissaires, faisaient les examens des écoles de la paroisse, et mercredi, chaque institutrice retournait dans sa famille pour les vacances, afin de prendre un repos bien mérité, après 10 mois d'un travail rempli de dévouement pour le bien intellectuel et moral de nos enfants.

De même aussi que Mlles les institutrices Armoza et Marie-Anna Laflamme, de St-Fortunat, et Mlle Rose-Alma Beaudoin, de St-Julien de Wolfestown, sont de retour dans leur famille.

A tous, institutrices et élèves, nous souhaitons bonnes, saintes et heureuses vacances.

ST-ADRIEN D'IRLANDE

Fin de l'année scolaire—
Mardi le 28 juin, M. le Curé accompagné des commissaires, faisaient les examens des écoles de la paroisse, et mercredi, chaque institutrice retournait dans sa famille pour les vacances, afin de prendre un repos bien mérité, après 10 mois d'un travail rempli de dévouement pour le bien intellectuel et moral de nos enfants.

De même aussi que Mlles les institutrices Armoza et Marie-Anna Laflamme, de St-Fortunat, et Mlle Rose-Alma Beaudoin, de St-Julien de Wolfestown, sont de retour dans leur famille.

A tous, institutrices et élèves, nous souhaitons bonnes, saintes et heureuses vacances.

ST-ADRIEN D'IRLANDE

Fin de l'année scolaire—
Mardi le 28 juin, M. le Curé accompagné des commissaires, faisaient les examens des écoles de la paroisse, et mercredi, chaque institutrice retournait dans sa famille pour les vacances, afin de prendre un repos bien mérité, après 10 mois d'un travail rempli de dévouement pour le bien intellectuel et moral de nos enfants.

De même aussi que Mlles les institutrices Armoza et Marie-Anna Laflamme, de St-Fortunat, et Mlle Rose-Alma Beaudoin, de St-Julien de Wolfestown, sont de retour dans leur famille.

A tous, institutrices et élèves, nous souhaitons bonnes, saintes et heureuses vacances.

ST-ADRIEN D'IRLANDE

Fin de l'année scolaire—
Mardi le 28 juin, M. le Curé accompagné des commissaires, faisaient les examens des écoles de la paroisse, et mercredi, chaque institutrice retournait dans sa famille pour les vacances, afin de prendre un repos bien mérité, après 10 mois d'un travail rempli de dévouement pour le bien intellectuel et moral de nos enfants.

De même aussi que Mlles les institutrices Armoza et Marie-Anna Laflamme, de St-Fortunat, et Mlle Rose-Alma Beaudoin, de St-Julien de Wolfestown, sont de retour dans leur famille.

A tous, institutrices et élèves, nous souhaitons bonnes, saintes et heureuses vacances.

ST-ADRIEN D'IRLANDE

Fin de l'année scolaire—
Mardi le 28 juin, M. le Curé accompagné des commissaires, faisaient les examens des écoles de la paroisse, et mercredi, chaque institutrice retournait dans sa famille pour les vacances, afin de prendre un repos bien mérité, après 10 mois d'un travail rempli de dévouement pour le bien intellectuel et moral de nos enfants.

De même aussi que Mlles les institutrices Armoza et Marie-Anna Laflamme, de St-Fortunat, et Mlle Rose-Alma Beaudoin, de St-Julien de Wolfestown, sont de retour dans leur famille.

A tous, institutrices et élèves, nous souhaitons bonnes, saintes et heureuses vacances.

ST-ADRIEN D'IRLANDE

Fin de l'année scolaire—
Mardi le 28 juin, M. le Curé accompagné des commissaires, faisaient les examens des écoles de la paroisse, et mercredi, chaque institutrice retournait dans sa famille pour les vacances, afin de prendre un repos bien mérité, après 10 mois d'un travail rempli de dévouement pour le bien intellectuel et moral de nos enfants.

De même aussi que Mlles les institutrices Armoza et Marie-Anna Laflamme, de St-Fortunat, et Mlle Rose-Alma Beaudoin, de St-Julien de Wolfestown, sont de retour dans leur famille.

A tous, institutrices et élèves, nous souhaitons bonnes, saintes et heureuses vacances.

ST-ADRIEN D'IRLANDE

Fin de l'année scolaire—
Mardi le 28 juin, M. le Curé accompagné des commissaires, faisaient les examens des écoles de la paroisse, et mercredi, chaque institutrice retournait dans sa famille pour les vacances, afin de prendre un repos bien mérité, après 10 mois d'un travail rempli de dévouement pour le bien intellectuel et moral de nos enfants.

De même aussi que Mlles les institutrices Armoza et Marie-Anna Laflamme, de St-Fortunat, et Mlle Rose-Alma Beaudoin, de St-Julien de Wolfestown, sont de retour dans leur famille.

A tous, institutrices et élèves, nous souhaitons bonnes, saintes et heureuses vacances.

ST-ADRIEN D'IRLANDE

Fin de l'année scolaire—
Mardi le 28 juin, M. le Curé accompagné des commissaires, faisaient les examens des écoles de la paroisse, et mercredi, chaque institutrice retournait dans sa famille pour les vacances, afin de prendre un repos bien mérité, après 10 mois d'un travail rempli de dévouement pour le bien intellectuel et moral de nos enfants.

De même aussi que Mlles les institutrices Armoza et Marie-Anna Laflamme, de St-Fortunat, et Mlle Rose-Alma Beaudoin, de St-Julien de Wolfestown, sont de retour dans leur famille.

A tous, institutrices et élèves, nous souhaitons bonnes, saintes et heureuses vacances.

ST-ADRIEN D'IRLANDE

Fin de l'année scolaire—
Mardi le 28 juin, M. le Curé accompagné des commissaires, faisaient les examens des écoles de la paroisse, et mercredi, chaque institutrice retournait dans sa famille pour les vacances, afin de prendre un repos bien mérité, après 10 mois d'un travail rempli de dévouement pour le bien intellectuel et moral de nos enfants.

De même aussi que Mlles les institutrices Armoza et Marie-Anna Laflamme, de St-Fortunat, et Mlle Rose-Alma Beaudoin, de St-Julien de Wolfestown, sont de retour dans leur famille.

A tous, institutrices et élèves, nous souhaitons bonnes, saintes et heureuses vacances.

ST-ADRIEN D'IRLANDE

Fin de l'année scolaire—
Mardi le 28 juin, M. le Curé accompagné des commissaires, faisaient les examens des écoles de la paroisse, et mercredi, chaque institutrice retournait dans sa famille pour les vacances, afin de prendre un repos bien mérité, après 10 mois d'un travail rempli de dévouement pour le bien intellectuel et moral de nos enfants.

De même aussi que Mlles les institutrices Armoza et Marie-Anna Laflamme, de St-Fortunat, et Mlle Rose-Alma Beaudoin, de St-Julien de Wolfestown, sont de retour dans leur famille.

A tous, institutrices et élèves, nous souhaitons bonnes, saintes et heureuses vacances.

ST-ADRIEN D'IRLANDE

Fin de l'année scolaire—
Mardi le 28 juin, M. le Curé accompagné des commissaires, faisaient les examens des écoles de la paroisse, et mercredi, chaque institutrice retournait dans sa famille pour les vacances, afin de prendre un repos bien mérité, après 10 mois d'un travail rempli de dévouement pour le bien intellectuel et moral de nos enfants.

De même aussi que Mlles les institutrices Armoza et Marie-Anna Laflamme, de St-Fortunat, et Mlle Rose-Alma Beaudoin, de St-Julien de Wolfestown, sont de retour dans leur famille.

A tous, institutrices et élèves, nous souhaitons bonnes, saintes et heureuses vacances.

DECES

Mardi le 28 du courant est décédé M. Paul Cyr, à la résidence de M. Johnny Cyr, de Thetford Mines, à l'âge de 58 ans et 11 mois.

M. Cyr laisse pour pleurer sa perte, trois frères: M. Johnny Cyr, de Thetford Mines, M. Adélaïde Cyr, de St-Antoine de Pontbriand, et M. Eugène Cyr, de Thetford Mines; ses belles-sœurs Mme J. Cyr, Mme Adélaïde Cyr, et Mme Eug. Cyr.

Son service eut lieu en l'Eglise St-Alphonse, ce matin, jeudi le 30 juin, à 8 heures.

A la famille en deuil "Le Canadien" offre ses sincères sympathies.

Soirée intime

Funérailles de M. Grégoire Lafontaine

Les funérailles eurent lieu à Thetford Mines, le jeudi 23 courant, à 8 heures a. m., sous la direction de M. Jos. Lavallières, parmi une nombreuse assistance de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. J. G. Sauvageau, curé; le service fut chanté par M. Arthur Provencher, neveu du défunt, assisté des abbés Cloutier et Malouin comme diacre et sous-diacre.

La croix fut portée par M. Thomas Gagné. La dépouille mortelle fut portée par MM. Allyre Roberge, Jos. Demers, Nazaire Fugère, Onésime Rousseau, C. E. Gosselin et Napoléon Grégoire.

Le deuil fut conduit par M. Charles Lafontaine, frère du défunt; ses fils: Joseph, Georges, de Thetford Mines, Antoni, de Sherbrooke, Paul-Emile, de St-Pierre de Broughton; ses gendres: Ernest Laroche, de Sawyerville, L. Ph. Bilodeau, de Black Lake; ses petits-fils: Jean-Paul, Jean-Marc, Marie-Louis, Conrad, Gérard et Guy.

Dans le cortège on remarquait: ses cousins, Médéric et Octave Lafontaine, de St-Paul de Chester ses neveux, Salomon Lafontaine, de Montréal, et Jean-Robert Lafontaine, de Plessisville.

Suivaient le cortège funèbre: MM. Eusébe Roberge, M. P., de Laurierville l'Hon. L. Lapiere, M. P., de Thetford Mines, Ludger Garneau, Edouard Létourneau, Jos. Dussault, Alph. Beaudoin, éch., L.-U. Talbot, avocat, J.-E. Trottier, Dr C.-B. Delage, Jules Lemay, Chs-Auguste Grégoire, Jean-Louis Grégoire, Laval Dussault, J.-E. Marcoux, J. Roméo Lemieux, Louis Lessard, Arthur Girouard, avocat, J. E. A. Perreault, Thomas Grégoire, Jos. Daigle, J.-E. Caouette, L.-H. Huard, Nil Picard, Honoré Demers, Gérard Couture, Allyre Roberge, J.-L. Demers, Ed. Châteauneuf, Johnny Côté, Marcel Lemaire, J. G. Lessard, Ferd. Couture, Ovide Couture, Octave Couture, Robert et Emile Roy, Aurèle Roy, père, Raymond Savoie, Jos. Hébert, J.-N. Mongeau, John Cyr, Oliva Cyr, Alfred Girard, Henri Girard, Ferd. Massicotte, Nérée Gingras, Alph. Deschamps, Sam. Deschamps, avocat, Cléophas Doyon, Georges Létourneau, Rosario Fillion, Jos. Fortier, Siméon Gagnon, Léonce Gagnon, Isaie Trotter, Arth. Villeneuve, Louis Vermette, Alph. Turcotte, Narcisse Côté, Jos. Demers, Eug. Lamonde, Antoine Grégoire, Léo Poudrier, F. X. A. Roy, J. A. Béliveau, Jos. Daigle, J. B. Normandeau, J. S. T. Beaudoin, Tancrède Labbé, Alfred Gagnon, Léonidas Dion, Hilaire Grégoire, Maurice Beaudoin, Antonio Beaudoin avocat, Jos. Blais, Aristide Roy, Arthée Dostie, Ovila Roy, Ph. Payeur, Oliva Dussault, Nazaire Demers, Robert Chamberland, Jos. Tanguay, Alph. Blais, Jos. Roberge, Fer. Châteauneuf, Marc Bouffard, Omer Paré, J. E. Devaux, Louis Simonneau, Jos. Charest, Léonce Vermette, J. B. Rheault, gérant de la Banque Canadienne Nationale, J. A. Dessert, gérant de la Banque Canadienne de Commerce, Eug. Laroche, Wilfrid Lessard, Léonidas Binet, Edouard Fillion, Odilon Fillion, William Lafleur, J. A. Bernier, Alph. Dodier, Ph. Leblond, Nap. Boisvert, P. N. Cyr, Damase Cyr, C. Roy, M.D.V., Ed. Simard, Ephrem Bilodeau, A. Bey, Philias Boissonnault, Jos. Lessard, Eug. Demers, Jos. Johnson, Eugène Cyr, Ls-D. Fréchette, Omer Poiré, Chs Landry, P. E. Dussault, Ls Deshaies, Wellie Métivier, Wilfrid Turcotte, Victor Morisset, notaire, Patrick Lachance, Arth. Gagnon, Ernest Perron, Onésime Breton, J. O. Vallières, Raoul Cadieux, P. C. Routhier, Jos. Lemieux, Ulric Lessard, Roméo Chamberland, Léonidas Beaudoin, Siméon Cormier, Nap. Goulet, H. Beaudoin, Lucien Fugère, Ludger Fugère, Th. Bilodeau, Joseph Hallé, Amédée Jacques, Nap. Jobin, Audias Lessard, Cyr. Landry, Nap. Lemoine, T.-P. Gagnon, A. Genest, J. A. D. Marcotte. — De Black Lake: MM. Jos. Roy, Jos. Lessard, Gédéon Lachance, Gaudias Lachance, Alf. Lafrance, Ls Boissonnault, John O'Brien, Patrick O'Brien, Ed. Gagnon, Aurèle Paré, Th. Bolduc, J. B. Gagnon, Nap. Grégoire, Léo Marinneau, Nap. Harton, Art. Harton, Angelo Tastatuzza, William Bellavance, Art. Morisset, Jean Couture; — De St-Pierre: Alfred Lapointe, Alph. Lapointe, Eudore Gagnon; — De Coleraine: Nap. Gagné, Louis Roberge; — De

Funérailles de Mme Aurèle Paré à Black Lake

Lundi le 27 juin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, avaient lieu les funérailles de Mme Aurèle Paré, née Démerise Dussault, décédée subitement le 24 juin, à l'âge de 52 ans et 1 mois.

Elle laisse pour la pleurer: son époux, M. Aurèle Paré; ses fils: Euclide, Médéric, Alfred, Ovila et Donat; ses filles: Mme David Fréchette (Clarina), Mme Patrick Dostie (Orana) et Mlle Annette.

La levée du corps fut faite par M. le curé Lessard et le service chanté aussi par M. Lessard, assisté des abbés Bouillé comme diacre et Nadeau comme sous-diacre.

Conduisait le deuil, les membres de la famille; les frères de la défunte, MM. France et Ferdinand Dussault; ses belles-sœurs, Mme Louis Dussault et Mme Alph. Gagné; ses beaux-frères, MM. Joseph Paré et Alphonse Gagné; ses gendres: MM. D. Fréchette et P. Dostie; ses neveux: Donat Pelletier, Palmer Paré, Médéric Dussault, Dérome Dussault, Léo Legendre, Théodore Desrochers, Honorius Dostie, Médéric Nolet, Lionel Dussault; ses cousins: M. France Nolet de Somersworth, Mass., accompagné de sa fille Mme (Dr) Roy, de St-Ephrem, M. et Mme France Dussault, de Thetford Mines, M. et Mme Omer Paré, de Thetford Mines, M. Honoré Routhier, M. Jean Savoie, de Thetford Mines, M. et Mme R. Beauchemin, de Thetford Mines, M. Eustache Paré, de Thetford Mines, M. Gédéon Paré, de St-Frédéric; ses nièces: Mme F. Viens, Mme Alph. Pelletier, Mme Médéric Nolet, Mme B. Dussault, Mme D. Pelletier, R. Théberge, L. Gagné, Mme J. Desrochers, Mme L. Legendre; les petits neveux et nièces: Euclide et Emile Viens, Palmus et Sévère Théberge, Mlle Marguerite Viens et Lucette Théberge.

On remarquait aussi M. Thomas Gagné, Onésime Rousseau, Napoléon Arton, M. Ferland, Rodolphe Pelletier, Jos. Roberge, de Thetford Mines, Jos. Lafontaine, de Thetford Mines, Emile Marcoux, Jos. Johnson, Georges Lafontaine, Léonce Gagnon, Alfred Gagnon, Eugène Cyr, Raoul Paré, Mme Johnny Cyr, M. et Mme Louis Huard, tous de Thetford Mines, M. Louis Cyr, de West Broughton, MM. Delphis Daigle, Ovila Laplante, Paul Morin, M. Guertin, J. O'Brien, E. O'Brien, A. O'Brien, J. P. Bilodeau, O. Roy, Dr L. A. Brochu, M. Gagnon, MM. Legendre, M. H. Chabot, Mme A. Lagueux, Mlle P. Lagueux, M. Harvey, de Black Lake Mlles Madeleine Demers et Simone Roy, de Black Lake, Mlle M.-Anne Gagné, Mlle E. Turmel, Mlle Irène Houie, M. E. Poudrier, Mme N. Gagnon, Mme Ls Mercier, Mme Legendre et tant d'autres dont les noms nous échappent.

Les Dames de Ste-Anne suivaient le corps.

Offrandes de fleurs: — Mme O. C. Smith, de Thetford Mines, M. et Mme Guertin, de Black Lake.

Offrandes de Messes: — M. Ph. Poudrier et sa famille, M. et Mme Donat Pelletier, Mlle Marie-Ange Gagné, M. et Mme Alphonse Gagné, tous de Black Lake, M. et Mme L. D. Fréchette, de Thetford Mines, M. et Mme R. Théberge et leur famille, de Coleraine, M. et Mme J. O. Gagné, de Coleraine, M. et Mme O. C. Smith de Thetford Mines, Mme Ephrem Lagueux, de Québec, M. et Mme M. Brown, de Québec, Mlle Léandre Gagné, de St-Joseph de Bece.

Offrandes de Sympathies: — M. Joseph Paré, La famille Thomas Gagné, de Black Lake, M. Emile Marcoux et sa famille de Thetford Mines, M. et Mme Médéric Dussault, de Black Lake, La famille Napoléon Morin, de Black Lake, M. Bud Turner, de NorthBestos, La famille Eusébe Hinse, M. Alphonse Dehchamps de Thetford Mines, La famille Charles Martineau, M. et Mme J. P. Bilodeau, La famille Adora Fréchette, M. Antonio Beaudoin, avocat, et la famille Pierre Beaudoin, de Thetford Mines, Le Dr et Mme L. A. Brochu, M. et Mme Louis Mercier, La famille F. X. Lachance, M. et Mme Alfred Anger, M. et Mme Napoléon Arton, M. et Mme Edgar Boisvert, M. Onésime Rousseau, La Ferronnerie Demers Limitée, de Thetford Mines, M. Rodolphe Pelletier, La

Funérailles de Mme Aurèle Paré à Black Lake

Lundi le 27 juin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, avaient lieu les funérailles de Mme Aurèle Paré, née Démerise Dussault, décédée subitement le 24 juin, à l'âge de 52 ans et 1 mois.

Elle laisse pour la pleurer: son époux, M. Aurèle Paré; ses fils: Euclide, Médéric, Alfred, Ovila et Donat; ses filles: Mme David Fréchette (Clarina), Mme Patrick Dostie (Orana) et Mlle Annette.

La levée du corps fut faite par M. le curé Lessard et le service chanté aussi par M. Lessard, assisté des abbés Bouillé comme diacre et Nadeau comme sous-diacre.

Conduisait le deuil, les membres de la famille; les frères de la défunte, MM. France et Ferdinand Dussault; ses belles-sœurs, Mme Louis Dussault et Mme Alph. Gagné; ses beaux-frères, MM. Joseph Paré et Alphonse Gagné; ses gendres: MM. D. Fréchette et P. Dostie; ses neveux: Donat Pelletier, Palmer Paré, Médéric Dussault, Dérome Dussault, Léo Legendre, Théodore Desrochers, Honorius Dostie, Médéric Nolet, Lionel Dussault; ses cousins: M. France Nolet de Somersworth, Mass., accompagné de sa fille Mme (Dr) Roy, de St-Ephrem, M. et Mme France Dussault, de Thetford Mines, M. et Mme Omer Paré, de Thetford Mines, M. Honoré Routhier, M. Jean Savoie, de Thetford Mines, M. et Mme R. Beauchemin, de Thetford Mines, M. Eustache Paré, de Thetford Mines, M. Gédéon Paré, de St-Frédéric; ses nièces: Mme F. Viens, Mme Alph. Pelletier, Mme Médéric Nolet, Mme B. Dussault, Mme D. Pelletier, R. Théberge, L. Gagné, Mme J. Desrochers, Mme L. Legendre; les petits neveux et nièces: Euclide et Emile Viens, Palmus et Sévère Théberge, Mlle Marguerite Viens et Lucette Théberge.

On remarquait aussi M. Thomas Gagné, Onésime Rousseau, Napoléon Arton, M. Ferland, Rodolphe Pelletier, Jos. Roberge, de Thetford Mines, Jos. Lafontaine, de Thetford Mines, Emile Marcoux, Jos. Johnson, Georges Lafontaine, Léonce Gagnon, Alfred Gagnon, Eugène Cyr, Raoul Paré, Mme Johnny Cyr, M. et Mme Louis Huard, tous de Thetford Mines, M. Louis Cyr, de West Broughton, MM. Delphis Daigle, Ovila Laplante, Paul Morin, M. Guertin, J. O'Brien, E. O'Brien, A. O'Brien, J. P. Bilodeau, O. Roy, Dr L. A. Brochu, M. Gagnon, MM. Legendre, M. H. Chabot, Mme A. Lagueux, Mlle P. Lagueux, M. Harvey, de Black Lake Mlles Madeleine Demers et Simone Roy, de Black Lake, Mlle M.-Anne Gagné, Mlle E. Turmel, Mlle Irène Houie, M. E. Poudrier, Mme N. Gagnon, Mme Ls Mercier, Mme Legendre et tant d'autres dont les noms nous échappent.

Les Dames de Ste-Anne suivaient le corps.

Offrandes de fleurs: — Mme O. C. Smith, de Thetford Mines, M. et Mme Guertin, de Black Lake.

Offrandes de Messes: — M. Ph. Poudrier et sa famille, M. et Mme Donat Pelletier, Mlle Marie-Ange Gagné, M. et Mme Alphonse Gagné, tous de Black Lake, M. et Mme L. D. Fréchette, de Thetford Mines, M. et Mme R. Théberge et leur famille, de Coleraine, M. et Mme J. O. Gagné, de Coleraine, M. et Mme O. C. Smith de Thetford Mines, Mme Ephrem Lagueux, de Québec, M. et Mme M. Brown, de Québec, Mlle Léandre Gagné, de St-Joseph de Bece.

Offrandes de Sympathies: — M. Joseph Paré, La famille Thomas Gagné, de Black Lake, M. Emile Marcoux et sa famille de Thetford Mines, M. et Mme Médéric Dussault, de Black Lake, La famille Napoléon Morin, de Black Lake, M. Bud Turner, de NorthBestos, La famille Eusébe Hinse, M. Alphonse Dehchamps de Thetford Mines, La famille Charles Martineau, M. et Mme J. P. Bilodeau, La famille Adora Fréchette, M. Antonio Beaudoin, avocat, et la famille Pierre Beaudoin, de Thetford Mines, Le Dr et Mme L. A. Brochu, M. et Mme Louis Mercier, La famille F. X. Lachance, M. et Mme Alfred Anger, M. et Mme Napoléon Arton, M. et Mme Edgar Boisvert, M. Onésime Rousseau, La Ferronnerie Demers Limitée, de Thetford Mines, M. Rodolphe Pelletier, La

La St-Jean-Baptiste à Black Lake

Notre petite ville a célébré dignement notre fête patronale, cette année.

La fête débuta à l'Eglise St-Désiré, où toute la population s'était donné rendez-vous, pour assister à une messe solennelle à laquelle officiait M. le curé Auguste Lessard. Le sermon de circonstance fut donné par M. le vicaire Léo Bouillé.

La chorale St-Désiré, sous la direction de M. Louis Mercier, organiste, rendit avec succès une magnifique messe à trois voix.

La pluie empêcha les réjouissances qui devaient avoir lieu en plein air, l'après-midi; mais le soir, à la Salle du Collège, une grande foule applaudit un magnifique programme de chant, de cours et gymnastique, organisé par M. l'abbé Bouillé. Cette soirée remporta le plus franc succès. Nous en donnons plus bas le programme.

Les discours furent prononcés par M. le curé Auguste Lessard et par le Rév. Frère Alfred-Marie Directeur du Collège, qui surent intéresser vivement l'auditoire. Après cette agréable soirée, un feu d'artifice très réussi clôtura cette belle fête.

Nous devons les plus sincères félicitations à tous ceux qui ont organisé ou contribué à cette belle démonstration.

Programme — 1.—Hymne à La Patrie (2 voix mixtes) J. Gagnier Solo: M. Wilfrid Gagnon 2.—Discours de M. le Curé 3.—Papillon tu es volage (4 voix mixtes) A. Turcotte 4.—Le Chêne (3 voix mixtes) J. D'acroze

Les solos furent rendus par MM. Antoine Grégoire, Jos. Lafontaine et Odilon Savoie, tous de Thetford Mines. Mlle Léandre Gagné, de St-Joseph, chanta "Le Crucifix" de Faure, à l'offertoire, et Mme Alban Laroche "Les Adieux" de Schubert, toutes deux rendirent leurs chants magnifiquement.

Portait la croix: M. David Champagne. Portaient la dépouille mortelle: MM. Alfred Côté, Jos. Roy, P. A. O'Brien, Napoléon Grégoire, Edmond Gagnon et Arthur Morissette. Portaient les rubans de la tombe: Mme Alfred Laroche, Mme Georges Carrier, Mme David Champagne et Mme F. Viens.

Portait la bannière: M. Napoléon Paquet. Tenaient les rubans Mme Napoléon Grégoire, Mme P. A. O'Brien, Mme Arthur Morissette, Mme Zénéphon Lecuyer. M. F. Viens et Mme Jos. Lessard ont fait la quête au service.

Nos plus sincères sympathies à la famille éprouvée.

La St-Jean-Baptiste à Black Lake

Notre petite ville a célébré dignement notre fête patronale, cette année.

La fête débuta à l'Eglise St-Désiré, où toute la population s'était donné rendez-vous, pour assister à une messe solennelle à laquelle officiait M. le curé Auguste Lessard. Le sermon de circonstance fut donné par M. le vicaire Léo Bouillé.

La chorale St-Désiré, sous la direction de M. Louis Mercier, organiste, rendit avec succès une magnifique messe à trois voix.

La pluie empêcha les réjouissances qui devaient avoir lieu en plein air, l'après-midi; mais le soir, à la Salle du Collège, une grande foule applaudit un magnifique programme de chant, de cours et gymnastique, organisé par M. l'abbé Bouillé. Cette soirée remporta le plus franc succès. Nous en donnons plus bas le programme.

Les discours furent prononcés par M. le curé Auguste Lessard et par le Rév. Frère Alfred-Marie Directeur du Collège, qui surent intéresser vivement l'auditoire. Après cette agréable soirée, un feu d'artifice très réussi clôtura cette belle fête.

Nous devons les plus sincères félicitations à tous ceux qui ont organisé ou contribué à cette belle démonstration.

Programme — 1.—Hymne à La Patrie (2 voix mixtes) J. Gagnier Solo: M. Wilfrid Gagnon 2.—Discours de M. le Curé 3.—Papillon tu es volage (4 voix mixtes) A. Turcotte 4.—Le Chêne (3 voix mixtes) J. D'acroze

Les solos furent rendus par MM. Antoine Grégoire, Jos. Lafontaine et Odilon Savoie, tous de Thetford Mines. Mlle Léandre Gagné, de St-Joseph, chanta "Le Crucifix" de Faure, à l'offertoire, et Mme Alban Laroche "Les Adieux" de Schubert, toutes deux rendirent leurs chants magnifiquement.

Portait la croix: M. David Champagne. Portaient la dépouille mortelle: MM. Alfred Côté, Jos. Roy, P. A. O'Brien, Napoléon Grégoire, Edmond Gagnon et Arthur Morissette. Portaient les rubans de la tombe: Mme Alfred Laroche, Mme Georges Carrier, Mme David Champagne et Mme F. Viens.

Portait la bannière: M. Napoléon Paquet. Tenaient les rubans Mme Napoléon Grégoire, Mme P. A. O'Brien, Mme Arthur Morissette, Mme Zénéphon Lecuyer. M. F. Viens et Mme Jos. Lessard ont fait la quête au service.

Nos plus sincères sympathies à la famille éprouvée.



On se fie à un capitaine d'expérience

Durant les 63 dernières années, la Banque Royale du Canada a connu toutes sortes de conditions — guerres, mauvaises récoltes, périodes de prospérité et paniques financières — chaque expérience déculplant ses forces. Sur une mer orageuse, on se fie au capitaine qui a toujours su ramener son navire au port.

Après de modestes débuts, la Banque s'est développée d'une façon constante, occupant aujourd'hui un rang de premier plan parmi les douze plus grandes banques du monde. A l'heure actuelle, ses 881 succursales desservent toutes les parties du Dominion et viennent en aide au commerce canadien dans nombre de pays étrangers.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Capital \$35,000,000 Réserves \$39,155,106 Actif, plus de \$750,000,000

ANTONIO BEAUDOIN, AVOCAT

Secrétaire-Trésorier de la Commission Scolaire de Thetford Mines

Immeuble Banque Canadienne Nationale THETFORD MINES, Qué.

5.—Le procès des lapins Comédie (3 voix mixtes) Métal Duo: Mme Joseph Racine et M. Donat Pelletier. O CANADA! Au piano d'accompagnement: M. Louis Mercier. Le même programme fut exécuté dans la soirée du 23 pour les enfants de la ville, et dimanche soir, le 26, au Couvent St-Désiré pour les RR. Soeurs et les Orphelins de cette institution ainsi que quelques invités.

6.—La voix des cloches (Chorale) Th. Botrel

7.—D'où viens-tu bergère (5 voix mixtes) A. Turcotte

8.—Pages d'histoire Discours par le Rév. Frère Alfred-Marie.

9.—Mon chez-nous (2 voix mixtes) J. D'acroze

10.—Pe p'tit cordonnier (4 voix mixtes) A. Turcotte (Gymnastique) Cadets du Collège

11.—Dance basque (Gymnastique) Cadets du Collège

12.—Hymne de Joseph

Dire la vérité en face, c'est perdre l'amitié. Proverbe Russe.

ETONNANTES REDUCTIONS DANS LE PRIX DES REFRIGERATEURS

"KELVINATOR"

Vous n'avez plus raison d'hésiter à faire installer un réfrigérateur électrique chez-vous — des réductions extraordinaires, de \$20. à \$85. ont été faites dans le prix des modèles Kelvinator.

Vous n'avez plus raison non plus de vous refuser, à vous-même et à votre famille, les avantages de la réfrigération électrique. Jouissez-en cet été et pendant les années à venir.

Il vous est possible maintenant de vous procurer pour \$179. et à des conditions des plus faciles, le modèle de 4 pieds cubes, si commode pour la famille moyenne. Entrez à notre magasin et vous serez convaincu de la merveilleuse commodité et efficacité de la glacière électrique.



THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

Département Commercial et de la Distribution.

Lutte contre toi-même, arrache toi à toi-même pour revenir à la liberté.